L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
No 22, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 21 AVRIL.

LA GUERRE.

Aurons-nous la guerre avec l'Espagne ? Voilà la question que l'on s'adresse de tous côtés et à laquelle il est encore difficile de faire une réponse positive. Il est certain cependant que le gouvernement américain est entré dans une voie belliqueuse et que loin de craindre une rupture avec l'Espagne il y travaille de toutes ses forces. M. Pierce n'a pas le droit de déclarer la guerre à cette dernière puissance, et s'il l'avait il est douteux qu'il l'exerçat, mais il paraît déterminé à déployer une vigueur qui contraindra peut-être l'Espagne de prendre une attitude hostile. Le tout, bien entendu, à cause de Cuba.

A l'heure qu'il est, avec l'effervescence qui règne aux Etats-Unis, il faudrait au gouvernement une extrême prudence pour éviter une catastrophe. Or, les mesures de conciliation semblent proscrites depuis quelque temps à Washington. Autant on se montrait disposé à vivre en bonne intelligence avec l'Espagne, le lendemain de la célèbre conférence d'Ostende, autant on montre aujourd'hui d'empressement à lui chercher querelle.

M. Soulé aurait-il fait prévaloir, à son retour, le programme de la Conférence ? Aurait-il combattu avec succès les projets pacifiques de M. Marcy et aurait-il gagné sa cause auprès du président ? Nous sommes tentés de le croire. Quoiqu'il en soit, le changement de politique qui s'est manifesté à la Maison Blanche a coïncidé si exactement avec le retour de l'ex-ministre aux Etats-Unis, que la présence de ce dernier à Washington n'a pas dû, si nous ne nous trompons, être étrangère à la nouvelle ligne de conduite adoptée par l'administration.

Les actes de M. Pierce sont maintenant marqués au coin d'une vigueur à laquelle il ne nous avait pas habitués. Il est aussi avancé, aussi progressif, aussi entreprenant, aussi téméraire que le plus jeune et le plus bouillant partisan de la Jeune Amérique. Le fogy a disparu en lui; il a dépouillé le vieil homme et fermé l'oreille aux prudents conseils de son secrétaire d'Etat. Il a mis flamberge au vent et est prêt à croiser le fer avec l'Espagne. Vraiment, nous ne reconnaissons plus dans cet intrépide et aventureux chevalier, le pacifique M. Pierce qui faisait ou laissait écrire à M. Soulé, il y a quelques mois, qu'il fallait épuiser avec l'Espagne les voies de la conciliation et éviter avec soin, dans les négociations, tout ce qui pourrait amener une rupture.

Le correspondant du *Sun* de Baltimore, écrivant de Washington à ce journal, trace le tableau suivant de la situation :

« Les réunions de cabinet se poursuivent et il y a quelque chose de mystérieux dans les fréquentes conférences du président avec ses ministres de la guerre et de la marine. Il est facile de distinguer à l'horizon un nuage gros de tempêtes, qui éclatera peut-être dès que la frégate *San Jacinto* qui a reçu l'ordre de se rendre dans le golfe du Mexique, se trouvera à portée de canon d'un navire de guerre espagnol.

« Le président assume, dit-on, la responsabilité des ordres qui ont été donnés au capitaine McCauley. Les instructions de ce dernier lui enjoignent, selon toute probabilité, de faire sauter les croiseurs espagnols, ainsi que les croiseurs anglais qui voudraient leur prêter mainforte, pour leur apprendre à ne plus arrêter nos batimens. La prétention que s'arrogent les Espagnols de réclamer ces navires américains l'exhibition de leurs papiers de bord équivaut, dit-on ici, à l'exercice du droit de visite qu'en notre qualité de champions de la liberté des mers nous ne reconnaissons à aucune puissance.

« Les nouvelles que le gouvernement vient de recevoir de la Havane sont sans doute relatives à l'exercice de ce droit de visite. Le consul des Etats-Unis a eu sur ce sujet une conférence avec les autorités de Cuba, et il a communiqué au gouvernement le résultat de ses démarches. On sait que le capitaine général est décidé à maintenir le droit de visite. La question est donc résolue sur le papier; elle le sera bientôt sans doute par la force.

« Beaucoup de personnes semblent croire que même dans le cas où le capitaine McCauley, avec ses énormes canons à la Paixhans, coulerait quelques batimens espagnols, nous n'aurions pas inévitablement la guerre. Ce sera la guerre de fait, cependant, la guerre conduite avec plus ou moins de vigueur, et le Congrès devra décider plus tard si nous devons ou non la faire avec toutes les ressources du pays. Or, le Congrès se prononcera probablement pour la négative.

« Ceux qui s'attendent à recevoir incessamment des nouvelles de la destruction de quelques gardes-côtes espagnols, seront désappointés. Les ordres qui amèneront ce résultat viennent seulement d'être donnés et sont dans la poche du commodore McCauley. Mais cet officier ne manquera pas probablement de réaliser l'attente publique et d'exécuter la volonté du gouvernement.

« Des propositions ont, dit-on, été faites pour l'armement de la flotte la plus considérable que nous ayons jamais eue. Ces forces navales se rendront dans le golfe du Mexique. Il faudra en effet une flotte respectable pour soutenir la position que nous aurons prise dès en naviguant. L'Espagne s'attend depuis longtemps à une guerre avec les Etats-Unis et elle a fait, dans ce but, tous les préparatifs nécessaires. Elle est prête à défendre Cuba. Nous recevrons bientôt d'importantes nouvelles du golfe. »

EUROPE.

NOUVELLES PAR L'AMERICA.

Le steamer *America* est arrivé à Halifax le 13 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 31 mars. Les journaux européens qu'il apporte sont dûs aujourd'hui à la Nlle-Orléans. Voici, en attendant, un sommaire complet des nouvelles transmises de Halifax aux feuilles de New-York, et que nous empruntons à ces dernières :

CONFERENCE DE VIENNE.

Ainsi que nous l'avons appris par le *Baltic* et le *Washington*, les deux premiers des quatre points de garantie ont été acceptés par les plénipotentiaires russes, mais des difficultés sérieuses se sont élevées à propos du troisième.

Les puissances occidentales, prévoyant des obstacles insurmontables, n'ont point proposé la démolition de Sebastopol : elles ont modifié leurs exigences et ne demandent plus que la limitation de la puissance russe dans la mer Noire, en échange de quoi elles offrent d'évacuer le territoire russe. Les plénipotentiaires du czar ont répondu qu'ils n'étaient pas autorisés à consentir à de pareilles conditions, et qu'ils auraient par conséquent à en référer à Saint-Petersbourg. La conférence se trouve donc arrêtée sur ce point.

Tous les plénipotentiaires se sont adressés, du reste, à leurs gouvernements pour en obtenir des instructions, et la conférence se sera probablement ajournée jusqu'à ce qu'ils aient reçu des pouvoirs définitifs. En attendant, toutefois, on discute le quatrième point.

Le 26 mars, le prince Gortschakoff a proposé l'admission de la Prusse dans les conférences, mais rien n'avait encore été décidé sur cette proposition.

SEBASTOPOL.

Le correspondant du *Times* de Londres représente la situation de l'armée comme très améliorée. Le temps était beau, la santé et le moral de l'armée meilleurs, les provisions abondantes, et les règlements sanitaires rigoureusement exécutés. Mais les travaux du siège ne font aucun progrès pour justifier de favorables prophéties. Sans doute, il y a un accroissement de lignes et de batteries, mais cette accroissement a eu lieu des deux côtés, et les alliés n'ont à se prévaloir d'aucun avantage comparatif. Une force russe formidable se trouvait autour d'Eupatoria, et assiège la place de fait; les Russes, du reste, se pourraient conserver Eupatoria, si cette ville était prise, car elle est complètement sous le feu de la flotte anglaise.

La dernière dépêche de lord Raglan annonce un feu continuel, sans aucun changement dans l'aspect des affaires. Des opérations importantes sont cependant en voie d'exécution.

Les Russes continuent à fortifier les travaux qu'ils ont récemment élevés sur le front de la tour Malakoff. Ces travaux ne sont pas isolés; ils font partie d'une ligne de défense avancée, et conséquemment leur destruction est indispensable pour les alliés. Dans ce but, les Anglais poussent en avant une parallèle à point avancé sur la droite, en vue de former une jonction avec une parallèle commencée qui doit être faite à leur côté par les Français.

Des combats de nuit ont lieu entre les tirailleurs français et russes. Ces derniers sont fréquemment délogés de leur poste, mais on les voit toujours revenir à couvert de leurs batteries.

COTE ASIATIQUE.

La frégate anglaise *Viper* a, le 8 mars, détruit la tour de Martello et les baraques de Djimitera, construites récemment par les Russes pour la défense de leurs communications entre Anapa et Kertsch. La *Viper* a fait feu d'une distance d'environ cent mètres; elle a brûlé les greniers et pris deux canons. Les Circassiens ont menacé par terre les batteries encore existantes, tandis que la frégate à vapeur *Léopard*, agissant de concert avec les Circassiens, a bombardé Soujat et Kalé, mais les Circassiens n'ayant pas attaqué du côté de terre comme ils l'avaient promis, les navires ont discontinué le bombardement. Les Circassiens cependant ont pris et brûlé un petit fort à la pointe de la baie de Soujat.

NOUVELLES DIVERSES.

On parle de nouveau de l'envoi d'une division française en Bessarabie, et Messila est désignée comme la place de rendez-vous. Halina est occupée par une forte garnison russe et l'exportation du blé de Bessarabie est prohibée.

La *Presse* de Paris dit (mais ce rapport est contredit par les autres journaux) que les alliés ont consenti à faire une trève.

Il a paru un manifeste du saint-synode de l'Eglise russe invitant la nation à faire la guerre pour la défense de la foi.

Personne n'a péri dans le récent incendie de l'hôpital français à Constantinople.

ANGLETERRE.

Les détails de la convention sarde ont été discutés en comité du parlement. Il en résulte que l'Angleterre s'engage à emprunter de l'argent à 3 p. 100, et à le prêter ensuite à la Sardaigne à 4 p. 100.

Le comité présidé par M. Rœbuck continue ses séances, et les officiers du corps médical sont actuellement interrogés. Une demande pour certains papiers concernant la conduite de l'amiral Dundas devant Odessa a été refusée par la chambre des communes. Dans cette circonstance, lord Palmerston a déclaré qu'il n'y avait rien dans la conduite de cet amiral qui ne lui fit honneur.

La conduite du comte de Lucan a été discutée dans la chambre des communes, sur la demande de lui accorder une cour martiale. La bravoure du comte a été reconnue, mais on n'a pas accédé à sa demande.

Une proposition est à l'ordre du jour pour la nomination d'une commission ayant pour but la réunion de l'armée anglaise avec l'armée de l'Inde, ou à tout le moins pour rendre l'armée indienne propre à la guerre d'Europe.

Une autre proposition demande si l'on entend nommer d'autres évêques pour le Canada, attendu que le projet des réserves du clergé canadien annonce qu'il est désirable de supprimer tout rapport entre l'Eglise et l'Etat.

Le Parlement s'ajournera aux fêtes de Pâques jusqu'au 16 avril.

Neuf navires de l'avant-garde de l'escadre britannique ont fait voile de Deal le 28 mars pour la Baltique.

M. Buchanan a assisté à un diner à l'hôpital des matelots de Londres, et a remercié pour les secours accordés à quinze cents matelots américains. Lord Palmerston présidait. Une donation de deux cents livres sterling, faite par les marchands de Boston et de New-York, a été mentionnée.

De faux billets de fret ont paru au marché de Liverpool pour la somme de quatorze mille livres sterling, tous expédiés de Charleston, Caroline du Sud, par James C. Nichols. La fraude a été opérée par l'insertion du mot cent après les unités dans le corps des billets.

M. Ewart, candidat libéral, l'a emporté aux élections de Liverpool par une grande majorité.

FRANCE.

M. Drouyn de Lhuys, ministre des affaires étrangères, est allé à Londres en consultation, pour de là se rendre à la conférence de Vienne.

D'après un avis officiel du *Moniteur*, Napoléon et Eugénie visiteront Victoria à Londres, vers le milieu du mois d'avril.

ESPAGNE.

Les dernières nouvelles d'Espagne sont satisfaisantes. Les journaux de Vienne annoncent que l'Espagne et le Portugal sont entrés dans l'alliance des puissances occidentales et ont signé le traité à Paris le 21 mars; mais ce rapport n'a encore reçu d'autre part aucune confirmation.

ALLEMAGNE.

Le différend entre l'Autriche et la Prusse va s'augmentant. Le cabinet prussien a refusé la circulaire autrichienne du 5 mars, en envoyant une circulaire aux représentans de la Prusse dans les cours de l'Allemagne, concernant les intrigues de l'Autriche avec la diète germanique. Le langage de la circulaire est tout-à-fait hostile à l'Autriche; il dit :

« Il est évident au-delà de toute contradiction que le cabinet de Vienne est désireux de substituer ses propres motifs à ceux de la diète, et à cette fin il nous attribue des intentions que nous n'entretenons pas. Il cherche de la provocation là où un jugement impartial n'en trouve point, et produit les vues qui ont prévalu lors de la discussion du traité d'avril et ses articles additionnels, comme le seul guide d'action, au lieu des principes généraux de la Confédération.

La circulaire accuse en outre l'Autriche de dissimulation en menaçant la Prusse de dangers militaires, tandis qu'au reste de l'Europe elle parle confidentiellement de paix.

SUEDE.

Malgré la déclaration de neutralité faite par la Suède, elle équipe une flotte avec des approvisionnements pour trois mois.

CHINE.

Les nouvelles de Shanghaï sont du 6 février par voie de terre. Elles annoncent une nouvelle attaque des Français contre la ville; ils auraient été repoussés avec perte par les insurgés. Les environs de Canton sont entre les mains des insurgés, qui ont officiellement annoncé leur intention de maintenir un blocus rigoureux.

DERNIÈRES NOUVELLES.

Londres, 30 mars au soir.

M. Drouyn de l'Huys a quitté Londres ce soir. Il ne restera que deux jours à Paris, puis il se rendra à Vienne. Le comte de Walewski, embassadeur de France, et M. Drouyn de l'Huys ont eu dans la journée une conférence avec lord Palmerston, Lord Lansdowne et Lord Clarendon. Elle n'a pas duré moins de trois heures, et l'on assure qu'elle a été de la plus haute importance. M. de Walewski et M. de l'Huys se sont ensuite rendus au palais de Buckingham, où ils ont eu une longue audience de la reine.

Il n'est point vrai que le Congrès de Vienne ait abordé le quatrième point. Tout s'est arrêté sur le troisième, et le ministre de France portera à Vienne la détermination irrévocable prise sur ce point par les puissances alliées.

Les indices qui viennent de Saint-Pétersbourg sont loin d'être favorables.

Paris, 30 mars au soir.

Les fonds ont fermé aujourd'hui aux cours suivants : quatre et demi pour cent, fr. 94 50; trois pour cent, fr. 69 75; Actions de la Banque de France, fr. 1,995.

Des lettres d'Alexandrie sous la date du 25 mars annoncent que mille lanciers anglais sont arrivés à Suez, venant de l'Inde.

Sept cent-dix blessés français viennent d'arriver à Marseille.

Les nouvelles de Bagdad du 19 février annoncent que les Kurdes rebelles, forts de 20,000 hommes, continuaient à opposer une énergique résistance dans le nord de la Mésopotamie.

Amsterdam, 28 mars.

A Copenhague et à Elseneur, il y avait encore beaucoup de glaces.

Madrid, 29 mars.

Espartero a refusé de consentir à une modification du cabinet dans le sens démocratique, modification qui lui avait été demandée par quelques officiers de la milice, réunis la veille au soir à cet effet. Les tentatives de désordre ont échoué, et la ville est parfaitement calme.

Hong-Kong, 15 février.

Les insurgés, qui assiégent Canton, ont pris le fort du Tigre et pillé les villages qui environnent la ville.

Post-scriptum.

Boston, 14 avril—L'*America* vient d'arriver ici et un examen des journaux anglais nous permet d'en extraire ce qui suit :

Si la conférence de Vienne vient à se dissoudre, l'importance attachée aux opérations de la Crimée ainsi que leur résultat deviendra la véritable mesure du succès ou de la défaite. Il y a cependant une nouvelle chance de voir renouer les négociations, chance assez faible sans doute, mais qui peut se réaliser, à savoir : une réponse de St. Pétersbourg proposant un contre-projet qui provoquera de nouvelles discussions. Mais on ne pense pas qu'une proposition faite en ce moment par la Russie puisse être sincère.

Le *Daily News* de Londres dit que, d'après les dernières lettres de Vienne, lord John Russell comptait partir le 14. L'opinion générale est d'ailleurs qu'une paix conclue en ce moment ne serait pas de longue durée.

Le journal officiel de Saint-Pétersbourg annonce que les alliés en Crimée sont formidablement retranchés, qu'ils ont reçu des renforts et que l'on peut s'attendre à de grands évènements.

On écrit de Sydney (Australie) qu'un navire dont le nom est inconnu, s'est perdu sur les récifs de Banyaton. Cinq cents Chinois ont péri ainsi qu'une partie de l'équipage. Le capitaine et huit hommes se sont seuls sauvés. Ayant pu atterrir dans une embarcation au cap Dennis, ils ont été attaqués par les naturels qui leur ont tué cinq hommes.

Le Puits Artésien.

On sait que les travaux du puits artésien, rue du Canal, ont été repris au commencement de l'hiver dernier. M. Reed, qui les dirige, a l'espoir d'atteindre enfin une source d'eau vive. Jeudi dernier, à la profondeur de 340 pieds, la sonde a enlevé la dernière couche de terre qui recouvrait une source, et une colonne d'eau parfaitement limpide et d'un goût très agréable a jailli hors du tube avec une certaine force. Mais la source a été vite épuisée, et au bout de quelques minutes elle avait cessé de fournir de l'eau. Ce premier résultat est néanmoins un indice favorable, et M. Reed pense qu'il mettra à nu quelque source abondante lorsqu'il aura ajouté une centaine de pieds à la profondeur du puits. Si son espoir se réalise, l'étonnement sera au moins aussi grand que la satisfaction.

INCENDIE D'UN BATEAU A VAPEUR.—Le feu s'est déclaré, le 18 de ce mois, à bord du steamer *Texana*, dans la rivière Yazoo, à trente milles de Vicksburg. Il a fallu couler le bateau pour empêcher les flammes de le dévorer. Son chargement, se composant de 2,200 balles de coton, a été entièrement perdu. La femme de chambre est la seule personne à bord qui ait péri.

GRANDE ASCENSION DE M. GODARD.—Le célèbre aéronaute annonce pour demain la première ascension de son grand ballon Amérique. Cet aérostat est orné d'une manière splendide; il porte les figures des douze planètes exécutées d'après les modèles du pendantif du Vatican, de Raphaël, ainsi que les noms des capitales où M. Godard a fait des ascensions. Les dimensions de ce nouveau coursier aérien sont colossales et le galbe en est des plus gracieux; il mesure 60 pieds de haut, 43 de diamètre, 135 de circonférence, développant une surface de 5,805 pieds, et peut contenir 45,279 pieds cube de gaz. Pour réunir les méridiens de cette immense sphère, il a fallu faire 8,700 points de couture. L'ascension aura lieu à 6 heures précises.

INCENDIE AUX OPELOUSAS.—Un extra du *Patriote des Opelousas* nous apprend qu'un incendie a éclaté le 15 courant au soir, dans une maison située au coin des rues Maine et North et appartenant à M. J. Couret. Les flammes n'ont pas tardé à se communiquer à une maison voisine, appartenant à M. Honoré Jahan, laquelle, avec celle du coin, a été réduite en cendres. M. Couret se préparait à ouvrir un café et venait de recevoir de la Nouvelle-Orléans un grand assortiment de liqueurs fines. Il a tout perdu. L'autre maison était occupée par un cordonnier nommé Pefferkorn et une modiste, Mme Pigeon : l'un et l'autre ont perdu presque tout ce qu'ils possédaient. La perte totale est évaluée à $8000. On attribue ce sinistre à la malveillance.

LE PERSIL.

Deux honorables médecins de Paris, MM. Joret et Homolle, viennent de publier un mémoire fort important qui a pour but de faire connaître les ressources immenses que l'art de guérir peut retirer de la graine de persil. Cette plante indigène vulgaire, dont la valeur réelle est pour ainsi dire nulle, jouit de propriétés fébrifuges incontestables; la décoction de sa graine peut remplacer la décoction de quinquina, et le principe actif que les auteurs en ont retiré, et qu'ils désignent sous le nom d'*Apiol*, équivaudrait à la quinine dans le traitement des fièvres intermittentes de nos pays.

Dépêche Télégraphique
Transmise à l'Abeille.

Rivières—Louisville, 18 avril—La rivière baisse, il y a 6 pieds d'eau dans le canal. Le steamboat D. Gibson est parti pour la Nlle. Orléans.

19 avril—Même état des eaux; le steamer Ohio est arrivé, le Niagara et le Switzerland sont repartis pour la N. Orléans.

Cincinnati, 18 avril—Farine à la baisse : ventes à $9 50 le baril. Whiskey 31c. le gallon. Plats côtés en grenier 7 1/3 c. la livre. Mess porc $15 le baril.

19 avril—Farine languissante. Whiskey 32 1/2c. le gallon. Provisions sans variations.

Pittsburg, 18 avril—La rivière hausse: 10 pieds 10 pouces d'eau dans le canal.

19 avril—La rivière baisse—10 pieds d'eau dans le chenal.

Vicksburg, 20 avril—Les steamboats Afton, McRae et Glendale sont passés aujourd'hui.

Marchés de New-York, 18 avril—Coton, plus facile, mais sans baisse appréciable. Farine plus ferme, Ohio $10 12c. à 10 50 le baril. Maïs moins recherché. Porc en légère hausse; ventes de 600 barils à $17 75 à 17 87 le nouveau et $16 62 l'ancien. Graisse, ferme.

19 avril—Le coton n'a pas varié. La farine a légèrement haussé—cours, $10 25 à 10 56 le baril.—Maïs dans la même situation. Graisse ferme. Mess porc $17 75 le baril. Mélasse de la Nouvelle-Orléans, 27 à 30 cents le gallon.

Théâtre d'Orléans.

Reprise de Charles VI—Bénéfice de M. Develle, les Parisiens de la Décadence, le Prophète, Polka de l'Etoile du Nord.

Avant d'emboucher la trompette qui doit annoncer au monde entier en général et aux amateurs de la Nouvelle-Orléans en particulier le bénéfice de dimanche soir consacré à M. Develle, qu'il nous soit permis de jeter un regard en arrière sur la solennité de jeudi soir. Le mot est bien choisi; car la reprise de Charles VI a été un véritable évènement soit comme art, soit comme circonstances personnelles. Comme art, il y a eu cette année peu de soirées aussi remarquables par l'ensemble de l'exécution, par l'élan des artistes et par la chaleur communicative de l'auditoire de cette représentation de jeudi. Mme Cambier y a trouvé les éléments d'un succès, indépendant de la galanterie officielle d'une soirée qui lui était consacrée; elle a été supérieure dans le rôle d'Odette, d'une supériorité, non pas relative, mais absolue. A côté d'elle et à la même hauteur s'est élevé M. Lacroix, cet artiste fantasque et capricieux qui tantôt se laisse aller à la bouffonnerie, tantôt s'inspire et franchit sans peine les sommets de l'art. C'était jeudi le jour du sublime et vraiment le monarque idiot a fait tressaillir et vibrer la salle d'une longue et universelle clameur d'enthousiasme. La soirée a dû être belle pour lui. Elle l'a été plus encore pour la bénéficiaire qui a obtenu une des ovations les plus fleuries et les plus fructueuses. Les fleurs pleuvaient sous toutes formes, couronnes, guirlandes, bouquets, bottes, ballons. Les fruits étaient, sinon aussi parfumés, du moins aussi brillants et plus solides et surtout plus durables; c'étaient des diamans, comme dans les mille et une nuits, diamants en croix, diamants en bagues, diamants en épingle, diamants en broches; et tout cela relié, rattaché par les plus légères, les plus fines montures, avec les noms de la Diva et ceux de ses grands rôles. Un magnifique cachemire et une admirable boîte de douceurs complétaient ce trousseau de fiançailles entre la cantatrice et le galant public du théâtre. Et quand le rideau est tombé sur le splendide décor de la basilique de Saint-Denis, il a fallu que l'heureuse Odette se mit en quête de wagons pour transporter chez elle cette moisson fleurie et cette récolte opulente.

Ce décor de Saint-Denis dont nous parlions tout à l'heure nous fournit une transition tout naturelle pour introduire à nos lecteurs l'artiste aussi modeste que remarquable auquel cette belle toile est due. Qui n'a admiré la profondeur et le lointain de cette perspective de fond, alors surtout que la lumière du Bengale vient en illuminer les riches verrières ? Mais cette œuvre capitale remonte déjà à quelques années et le peintre décorateur du théâtre a des titres plus récents à faire valoir devant le public, digne appréciateur des vrais talents. Les principaux de ces titres pour cette année consistent dans les peintures de l'*Etoile du Nord* et dans la décoration de la salle de bal. Tout le monde a admiré le goût et la fraîcheur de ces arcades de verdure et de ces guirlandes de fleurs; l'ordonnance générale était aussi riche que gracieuse, et les tons remarquablement heureux pour mettre en relief les fleurs animées qui ondulaient en guirlandes nouvelles dans ce cadre splendide.

Quant à l'*Etoile du Nord*, le décor du 1er acte est une pièce d'une autre importance; il y a là toutes les qualités du véritable paysagiste; cette toile du fond qui représente les rochers au pied desquels se pelotonnent les maisons de Viborg, cette mer du Nord, si tranquille et si bleue, ce ciel d'une lumière qui rappelle les aurores boréales, et ces constructions polaires, en sapin et en bouleau, tout est d'une vérité, d'un effet, d'une couleur qui font regretter que M. Develle n'ait pas suivi la carrière du grand paysage.

Non content de créer du nouveau, M. Develle travaille à entretenir la splendeur quelque peu déchue d'un certain nombre de nos toiles anciennes. C'est ainsi qu'il est au moment de terminer un riche salon destiné à remettre à neuf notre parloir légèrement usé et indigne des ducs et des marquis qui s'y fourvoient.

La représentation de M. Develle est de nature à satisfaire le public du dimanche. Un des meilleurs drames de l'année dernière, par l'auteur des *Filles de Marbre*, les *Parisiens de la Décadence*, sera suivi de la délicieuse polka de Lehman, sur les motifs de l'*Etoile du Nord*, qui a eu un succès capital au dernier bal d'Orléans et qu'on n'a pas entendue depuis. Elle sera exécutée à grand orchestre.

Enfin les trois derniers tableaux du *Prophète*, avec le magnifique acte du caveau, si admirablement traduit par Mme Laget, permettront de rendre un nouvel hommage au splendide spectacle de l'embrasement du palais de Munster, tel que l'a compris et exécuté le magique pinceau du bénéficiaire.

Ce soir, *Lucrèce Borgia*. E. L.

CHRONIQUE LOCALE.

BUREAU DE POLICE.—Le Bureau de Police s'est réuni hier, conformément à l'ajournement. Le Maire Lewis et les recorders Bright et Jackson répondent à l'appel.

M. Fabre, assistant recorder du Deuxième District, présente au bureau une décision du juge Cotton ordonnant au Maire et aux deux Recorders de permettre à MM. Fabre et Wiltz de prendre part aux délibérations. Les assistans prennent leur siège.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. Lewis fait observer au bureau que la loi adoptée dernièrement par le Conseil relativement à la police rejetant sur lui toute la responsabilité des actes de ce département, il réclamait le droit d'élire les principaux officiers, à condition qu'il ferait d'autres choix si ces officiers ne convenaient pas au bureau. Cette demande est repoussée. Le bureau procède à l'élection du chef de la police et de quatre lieutenants.

Le Maire nomme Mr W. H. James; M. Bright nomme le capitaine A. F. Moynan et M. Fabre nomme le capitaine Tenbrick. M. Moynan reçoit le vote de MM. Bright, Jackson et Wiltz; le Maire vote pour M. James et M. Fabre pour M. Tenbrick. M. Moynan est déclaré élu.

Sont élus lieutenants :

MM. RUFUS HUNT	Premier District.
JUSTIN FREMEAUX	Deuxième District.
C. G. MAZEBAT	Troisième District.
LUCIAN ADAMS	Quatrième District.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Philly Conners, Francis Mollan, Lewis M. Brashera et Barney Coyle, accusés d'avoir volé $50 à un campagnard, ont été jugés hier. L'avocat de District a fait mettre en liberté Molian et Bashera. Le jury a acquitté Conners et condamné Coyle, mais l'a fortement recommandé à la clémence de la Cour.

Le jury a présenté, vendredi soir, un verdict de culpabilité dans l'affaire de S. Prats, accusé d'avoir débité des liqueurs à des esclaves, sans avoir acquitté de licence. M. Prats est un des propriétaires de café qui ont refusé d'acquitter la taxe, en se basant sur ce que la loi est inconstitutionnelle. MM. Roselius et Collins présentaient la défense.

GRAND JURI.—Le Grand Juri a siégé hier et n'a pas trouvé à poursuivre les personnes suivantes :

James Clarke, accusé d'avoir poignardé et voulu tuer Michael Shinnon Daniel Burns.

George Leonard, accusé de tentative de meurtre sur George Williams.—Robert Williams contre lequel une accusation semblable était portée.

James Burke, accusé de vol avec effraction; John Murphy, de vol de montre; Daniel Cunningham, de parjure, et Solon Moses, de tentative de meurtre.

Le juri a trouvé lieu à poursuivre :

John McClean dit James McClean Colliris dit B. Giles Hoffman, accusé d'avoir contrefait, l'hiver dernier, la signature de MM. D. Appleton & Co, de New York, sur deux traites de $750 chacune et d'avoir tenté de les faire escompter par MM. Woodlief, Legendre & Co, courtiers de la rue St Charles.

Edward H. Ansley, accusé d'avoir contrefait la signature de Price, Frost & Co, sur un check de $11,000 et d'avoir présenté ce check au payeur de la banque du Canal qui lui en remit le montant.

Richard Scott, accusé d'avoir assassiné sa femme le 20 février dernier.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT.—La décision que le juge Cotton a fait connaître hier relativement à la demande de l'assistant recorder Fabre, ordonne à MM. Lewis, Jackson et Bright de lui permettre d'occuper un siège au Bureau de Police. Le tribunal reconnaît pleinement le droit des recorders *pro tempore* d'exercer les fonctions de recorders tant que le Conseil des Aldermen n'aura pas prononcé sur les accusations portées contre MM. Clément Ramos et Pierre Seuzeneau.

GRAND INCENDIE.—Hier, à environ 2 heures du matin, on vit des flammes s'élever du toit du vieux Théâtre Américain, dans la rue St-Charles. Les cloches sonnèrent immédiatement l'alarme et la plupart des compagnies de pompiers accoururent sur les lieux, mais malgré leurs efforts presque surhumains, l'édifice ainsi que le reste de l'îlet compris entre les rues Poydras, Camp, North et St Francis, n'étaient en bout d'une demi heure, qu'un monceau de ruines.

Tandis que le théâtre brûlait, M. Henry Seitz, un des acteurs de la Compagnie allemande, se précipita dans l'édifice pour sauver sa garde-robe et, au moment où il sortait tenant un paquet à la main, le mur du côté sud croula; les malheureux disparut sous les décombres. Les braves pompiers l'en retirèrent, mais il n'était plus temps; quelques minutes plus tard, il expirait dans les bras de ses amis. M. Seitz était arrivé depuis peu de Cincinnati où il laisse une femme et des enfants.

Le théâtre appartenait à M. James Collis, de New-York, et valait $40,000; une partie de cette somme est couverte par une compagnie d'assurance, nous ne savons laquelle.—Les autres bâtisses étaient des cafés, des magasins de peinture et de ferblanterie; on les évalue à $25,000. Rien n'a été sauvé.

NOYÉ.—Le nègre Bob, appartenant à M. Philip Lanken, en transportant, jeudi après midi, du fer à bord du H. R. W. Hill, au pied de la rue Troisième, quatrième district, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. On n'a pas encore trouvé le cadavre.

INCENDIE.—Le feu a éclaté hier, à cinq heures de l'après-midi, dans une [illegible] de l'encoignure Richard et Orange et a détruit une vingtaine de petites maisons en bois occupées par de pauvres familles.

FOU.—Le recorder Bright a envoyé à l'Asile des Fous, John Tap, qui se trouve dans un état d'aliénation mentale. Il a besoin de la tante.

INSULTES.—Mme veuve F. Mercenier s'est plainte hier au recorder Fabre de la conduite de Sophie Belques qui l'insulte journellement, est venue hier chez elle et lui a arraché à la figure.

TENNESSEE.—Les deux candidats pour la place de gouverneur du Tennessee ont borné à *soixante-six* le nombre de discours qu'ils devront faire du 1er mai au 1er août. C'est déjà assez, et les malheureux candidats devront se mettre l'esprit à la torture pour varier leurs soixante-six *speeches*.

FEUILLETON.

LA FUITE DU ROI.
LOUIS PHILIPPE EN 1848.
(FIN.)

Extrait des Mémoires d'un bourgeois de Paris.

Le voyage du roi fut marqué, dans les environs de Pont-Audemer, par une circonstance assez curieuse. Un des cabarets auxquels on s'arrêta porte le nom de *Malbrouck*; il est situé près de la limite du département, dans une position centrale. C'est là qu'une quinzaine d'années auparavant, le roi avait été reçu, sous un arc de triomphe, par les autorités et les gardes nationales des cantons environnans, et qu'en répondant à leur adresse, il avait prononcé ces paroles, qui eurent alors un certain retentissement : «La flatterie a, de nos jours, changé de côté, et les flatteurs du peuple sont aujourd'hui tout aussi dangereux pour la société et pour un bon gouvernement que l'étaient jadis les flatteurs des rois.» Louis-Philippe, grelottant de froid dans le coin d'un misérable cabriolet, se rappela-t-il, en passant devant le cabaret de *Malbrouck*, ce nombreux concours de fidèles sujets, cet arc-de-triomphe et cet avertissement prophétique contre les flatteurs du peuple ?

Le roi traversa Pont-Audemer le 26 février à trois heures et demie du matin. Un peu au-delà de cette ville, le cabriolet et la berline se rencontrèrent. Le roi et la reine échangèrent quelques mots; puis l'un et l'autre poursuivirent leur route. Le terme de ce premier voyage, la résidence choisie pour s'y arrêter, était un petit pavillon meublé composé de deux pièces, sur la côte qui domine Honfleur, à un kilomètre environ de la mer.

La fille du général Dumas avait épousé le fils de M. de Perthuis propriétaire de ce pavillon. Le général avait donc tout disposé pour que cette étroite demeure pût servir de retraite et de repos au roi et à la reine. Les illustres fugitifs arrivèrent sans danger menaçant, grâce à l'intelligence du fidèle et dévoué fermier Renard.

C'est en vain qu'on lui offrit une rémunération pour son temps, ses frais et ses peines : «Ne parlez pas de cela, dit-il au général Rumigny; ces affaires de cœur ne se paient pas avec de l'argent.» C'est ainsi que, dans toutes les révolutions, en face d'esprits faussés ou en délire, se rencontrent et se dévouent des cœurs chauds, sublimes de piété, de désintéressement et de courage.

La reine arriva avec des chevaux de poste au pavillon, comme une tante de M. de Perthuis. Plusieurs personnes se présentèrent pour rendre leurs devoirs à cette parente d'un de leurs voisins; mais on déclara que la nouvelle arrivée était indisposée et ne pouvait pas recevoir. Le roi et la reine purent demeurer pendant cinq jours dans cette résidence, sans être surveillés ni importunés par des curieux.

Un nommé Hallot, qui avait servi sous le prince de Joinville sur la *Belle-Poule*, comme patron de son canot, et à qui le roi avait accordé la croix de la Légion-d'Honneur, dévoué corps et âme à la famille royale, s'occupa des moyens d'assurer le départ du roi d'Honneur. Hallot déclara que Louis-Philippe pour ne pas être reconnu, devait s'aventurer sur un bateau-pêcheur; mais il fallait que le roi et la reine se résignassent à se séparer.

L'anxiété du roi et de la reine était à son comble; ils n'avaient aucune nouvelle de leurs enfants, petits-enfants, depuis qu'ils s'étaient séparés d'eux; ils savaient seulement que la duchesse d'Orléans et les deux jeunes princes, le comte de Paris et le duc de Chartres, avaient été enveloppés dans le tumulte de la Chambre des députés. Les troubles qui venaient d'éclater à Rouen annonçaient un ébranlement général.

Hallot revint bientôt, annonçant, qu'il s'était procuré, moyennant 3,000 fr., à Trouville, un bateau qui serait prêt à mettre à la voile pour l'Angleterre le 28 février.

Le lundi matin, MM. de Rumigny et de Perthuis se rendirent, sous la conduite de Hallot, par des chemins de traverse, à Trouville. M. de Rumigny prit sa place dans le cabriolet; le roi était dans un mechant cabriolet, attelé d'un cheval si étique et si rétif, qu'il fut arrivé plus vite à Trouville s'il eut fait le trajet à pied. La reine était restée au pavillon d'Honfleur, espérant prendre passage sans être reconnue sur un des paquebots ordinaires.

Il avait été convenu que les personnes qui précédaient le roi l'attendaient à l'entrée de Trouville, Louis-Philippe n'arriva au rendez-vous qu'après l'heure fixée. Ce retard n'eut pas l'inconvénient : le vent était trop fort et la mer trop mauvaise, pour qu'on pût mettre à la voile, et à cette époque des marées, le bateau ne devait être à flot avant vingt-quatre ou quarante-huit heures.

Arrivé à Trouville quelques heures avant le roi, M. de Rumigny avait pris des mesures pour que Louis Philippe pût rester caché jusqu'au moment de son embarquement. Il se confia au capitaine du port, M. Henri Barbet : ce dernier prit l'affaire à cœur, et assura un logement chez son frère, Victor Barbet, au monarque fugitif. La maison de Victor Barbet était tenue par sa fille, jeune veuve, dont le mari, patron d'un bateau pêcheur, avait été récemment emporté par une lame pendant un coup de vent.

Cette jeune femme avait une vénération religieuse pour la reine; pleuse, elle apprenait à ses enfans à prier pour la famille royale. Ce fut avec étrange surprise et même avec un grand bonheur pour elle de recevoir le roi, de préparer et de servir ses repas. Le roi resta dans cette maison toute la journée du 29 et jusqu'au 1er mars au soir. Les autres personnes de sa suite s'étaient établies dans une auberge voisine.

Le 29 février au soir, des ordres arrivèrent à la douane, enjoignant aux gardes-côtes d'apporter la plus grande vigilance à empêcher l'évasion des fugitifs politiques; les sentinelles furent doublées sur toute la côte, et les routes qui conduisaient au port furent très surveillées.

Le capitaine Barbet eut l'idée malheureuse de rompre le marché fait pour le bateau, qui ne pouvait être à flot avant un ou deux jours, et il proposa de partager la somme de 3,000 francs entre les deux marins : il offrit 1,000 fr. au premier, et 2,000 fr. au second. Le premier marinier, mécontent, alla aussitôt déclarer qu'on l'avait engagé pour transporter en Angleterre un étranger caché chez Victor Barbet. Grande rumeur dans la ville ! Chacun se disposa, suivant ses opinions politiques, à empêcher ou à favoriser la fuite de l'étranger. Les amis furent heureusement plus nombreux et plus actifs. Dans la soirée du 1er mars, vers huit heures, le capitaine Barbet, se précipitant dans la petite chambre où se tenait le roi, lui apprit qu'ils étaient trahis; que les autorités allaient faire une perquisition dans la maison, et qu'il restait au roi à peine le temps de fuir. Puis, prenant, entraînant un peu brusquement le roi, il le conduisit vers une porte de derrière. Le roi chaussa d'une petite cour de derrière, il le remet aux mains d'un inconnu qui attendait là, et il se hâta de rentrer pour se disposer à recevoir la visite dont il était menacé. «Sire, dit tout bas l'inconnu au roi, un serviteur fidèle et dévoué va vous conduire en lieu de sûreté.» Prenant alors un gros paquet de clefs, avec lesquelles il ouvrit successivement un certain nombre de portes, il traversa plusieurs cours et ruelles pour arriver à une maison où l'on entra par une porte de derrière. Cet homme était M. Guestier, qui avait récemment cessé d'exercer les fonctions de maire de Trouville. Chez M. Guestier, le roi reçut l'assurance que, sur trois mille habitans de la ville, cinq ou six personnes tout au plus lui étaient hostiles; mais, il faut l'avouer, cinq ou six exaltés intimidaient toute la population.

On prit le parti de retourner à Honfleur. Dès que l'heure avancée de la nuit eut rendu les rues à peu près désertes, le roi et ses fidèles compagnons partirent à pied. Les voitures devaient rejoindre.

Pour sortir de la ville, il fallait passer devant les trois corps de garde. Les fugitifs ne furent point inquiétés. Ce fut seulement au village de Touques que les voitures rejoignirent les voyageurs. Entre quatre et cinq heures du matin, on arriva à peu de distance du pavillon d'Honfleur.

M. de Perthuis prit les devans pour prévenir la reine du retour du roi, et pour lui annoncer que le départ de Trouville n'avait pas réussi. Les fugitifs passèrent le reste de la nuit à se raconter leurs tribulations et à faire de nouveaux plans pour passer en Angleterre.

Le jeudi 2 mars, comme le jour commençait à poindre, les hôtes du pavillon de Perthuis eurent une nouvelle alerte. Un étranger, porteur d'un message demanda à parler au roi. Cet étranger était M. Jones, vice-consul anglais au Havre. Le message était de M. Featherstonhaugh, consul; il annonçait que le bateau à vapeur l'*Express*, de retour au Havre, était mis à la disposition du roi, et que M. Jones devrait se concerter avec S. M. sur les moyens d'embarquement. Le vice-consul anglais apportait en même temps une lettre de M. Besson, donnant l'assurance que le duc de Nemours, sa fille, la princesse Marguerite, et la princesse Clémentine, avec son mari et ses enfans, avaient pu débarquer sans accident en Angleterre. Ces deux bonnes nouvelles ranimèrent toute la compagnie.

A la faveur de la nuit, les fugitifs prirent passage sur un paquebot pour se rendre d'Honfleur au Havre. La reine devait toujours s'appeler *madame Lebrun*; muni d'un passeport anglais, le roi était devenu *M. William Smith*. Les gendarmes et les promeneurs parcouraient encore le quai d'Honfleur.

M. William Smith, portant des lunettes et vêtu d'une grosse redingote, reconnut bientôt sur le quai M. Jones, le vice-consul, et après lui avoir souhaité le bonsoir assez haut en anglais, il lui prit le bras et passa à bord du paquebot. *Madame Lebrun* descendit bientôt aussi et s'assit sur un banc, en face de *M. William Smith*.

Quand le *stewart* se présenta pour recevoir le prix du passage et une petite gratification pour les musiciens, M. Smith secoua la tête comme s'il ne comprenait pas le français, et ce fut M. Jones qui paya pour tous deux.

En débarquant sur le quai du Havre, au milieu d'une foule de promeneurs, de voyageurs et de crieurs des hôtels, la première personne que l'on rencontra fut le consul anglais, qui s'empressa d'adresser la parole à M. Smith, et l'appela son oncle. Il le conduisit jusqu'à bord de l'*Express*, en pleine vapeur. Mme Lebrun les suivit. Quand ils furent descendus dans la chambre du paquebot, le consul anglais s'écria avec joie : «Sire, vous voilà en sûreté !» Le roi et la reine exprimèrent à ce dernier leur vive reconnaissance. Ils apprirent de lui que la duchesse de Montpensier avait débarqué à Londres, et le duc de Montpensier, la duchesse de Nemours et ses deux fils, à Jersey. On n'avait encore aucune nouvelle de la duchesse d'Orléans et de ses enfans.

Pendant que le roi et la reine se félicitaient de se trouver en sûreté, ils ne se doutaient pas qu'ils venaient à peine d'échapper au plus grand danger. Une certaine femme remplissant sur les paquebots les fonctions de commissionnaire, soit à l'aide de la lanterne qu'elle porta habituellement, soit à la lumière d'un bec de gaz, reconnut le roi. Dans sa surprise, elle en fit part à un officier de port. Celui-ci descend sur le paquebot, reconnaît le roi, et commence à faire quelques observations au capitaine de l'*Express* sur ses préparatifs de prompt départ. Le capitaine répond qu'il est porteur de dépêches. Cette réponse ne parut pas satisfaire l'officier du port; mais comme le batiment commençait à se mettre en mouvement, il n'eut que le temps de passer à terre et de suivre ainsi le consul anglais. «Dites-moi donc, demanda-t-il à ce dernier, quelle est la personne que vous avez mise à bord de l'*Express* ?—C'est mon oncle.—C'est votre oncle ? reprit l'officier avec incrédulité. Ah ! monsieur le consul !... Et il se retira en secouant la tête. Il se contenta d'adresser un rapport à M. Deschamps, commissaire du gouvernement à Rouen.

Le vent était violent et la mer très grosse; cependant l'*Express* fit une assez bonne traversée, et Leurs Majestés furent débarquées le 3 mars, de bonne heure, près de Newhaven. Elles arrivèrent le 4 à Claremont.

Ce fut ainsi que le roi Louis-Philippe et sa famille quittèrent la France......

L. VERON.

SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances de feue Dame POUPONNE COURNAND, ainsi que ceux de son fils Amédée Pellerin et de son neveu Evariste Lemaître, sont priés d'assister à son service funèbre qui sera célébré à l'Archevêché, le lundi, 23 avril 1855, à 7 heures précises du matin.

Une bonne comparaison.

Le Rev. William Roslatt, ministre méthodiste bien connu, établit la comparaison suivante entre un furet et le célèbre Vermifuge du Dr McLane. Elle est amusante, mais exacte :

"Un furet, placé à l'entrée d'un trou de rat, y pénètre, saisit le rat, l'extermine et le traine dehors. C'est ce que fait le VERMIFUGE AMERICAIN DU Dr McLANE contre les vers, ces terribles ennemis des enfants. Ce remède, comme le furet, pénètre par la bouche, descend, pénètre dans l'estomac, tue le ver et le chasse du corps. C'est du moins l'effet du vermifuge sur mes enfants."

Un voisin de M. Roslatt, M. Briggs, fait la même comparaison que lui; ils accordent tous deux les plus grands éloges à ce grand spécifique, après en avoir vu l'effet sur leurs enfants. Le vermifuge est à vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 21 avril—6f

Le "Washington Salve and Purifier"

Guérit toutes les maladies de la peau et du sang, la teigne, les panaris, les cancers, les dartres, les ulcères, les syphilis, les scrofules, les boutons, les éruptions, les brûlures, les pustules, les érysipèles, la lèpre, les fistules, les hémorroïdes et la gale.

L'onguent Washington contre les rhumatismes

Et le remède interne contre les rhumatismes guérissent toutes les maladies des os et des nerfs, telles que rhumatismes, enflures aux jointures, la goutte, la névralgie, les excroissances, les entorses et les douleurs.

A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres. Et par MICKLEJOHN & Co, seuls propriétaires, No 28, rue St-Louis. 21av—6f

LES VERS TUENT PLUS D'ENFANTS que toutes les autres maladies. Beaucoup de gens ignorent ce fait. Il ne faut pas s'étonner que les vers soient si dangereux, et ce serait ridicule de supposer qu'ils peuvent séjourner sans danger dans l'estomac et les entrailles. Les vers choisissent généralement pour nourriture la substance qui forme le sang; aussi la personne est toujours faible et a un appétit féroce, accompagné de plusieurs autres symptômes, tels que : sommeil interrompu, douleurs à l'estomac, une migraine de temps en temps, le grincement de dents, une démangeaison au nez, une mauvaise haleine, &c.

Les parents dont les enfants ont un de ces symptômes et qui ont des raisons de croire que leurs enfants ont les vers, devraient immédiatement avoir recours au VERMIFUGE CANADIEN DE WINER qui détruit toujours les vers et prévient les maux qui en sont la conséquence. Ce remède peut être administré en toute sécurité et avec le même avantage aux adultes et aux enfants les plus délicats. Nous n'hésitons pas à le recommander aux familles, comme une excellente préparation. Il suffit d'en faire une seule fois l'essai pour en connaître l'efficacité.

Prix : 25 cents la fiole.—A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres.

Agence générale pour les Etats-Unis. 16 av—6f

Douleurs au côté et à l'estomac—Maux de tête, &c.

LES PILULES INDIENNES VEGETALES de Wright sont un remède certain pour toutes les douleurs, parce qu'elles purgent le corps des humeurs qui sont la cause non seulement des maux que nous venons de mentionner, mais de tous ceux auxquels l'homme est sujet. De trois à six de ces pilules, prises en se mettant au lit, calmeront, en peu de temps, la douleur la plus vive, et avec de la persévérance, on revient à la santé, si l'on suit la prescription.

Les pilules indiennes végétales de Wright aident et améliorent la digestion, donnent de la force au corps et en chassent les humeurs.

A vendre en gros et en détail, aux prix du propriétaire, par J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres. 16 av—6f

Le navire MARY ANNAH, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la rue de l'Hôpital, Deuxième District. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises, sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées aux magasins publics, aux frais et risques des consignataires. C. CAVAROC & Co. 19 avril—3. 144 rue Royale

Vente à perte de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez du peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No. 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de printemps à un prix aussi bas. U. LAROUSSINI & Co, 21av. Maison Rouge No 1, sur la Levée.

PERDU,

HIER, entre 3 et 4 heures, dans la rue Dauphine, **Un fer d'or.** La personne qui l'a trouvé recevra une belle récompense en le déposant au bureau de l'Abeille. 21av—1f

Chaussures ! ! Chaussures ! ! !

Les plus belles et les meilleures Chaussures QUE L'ON PUISSE VOIR à la Manufacture de BLANCAND & GUITET, Encoignure des rues Royale et Dumaine.

SONT les chaussures Créoles, Françaises et de Philadelphie, qui se laissent rien à désirer par leur élégance et leur solidité. Les familles et les étrangers trouveront toujours en tout temps un assortiment complet de BONNES et EXCELLENTES chaussures à des prix vraiment très modérés.

Pour dames—bottines, brodequins, souliers, pantoufles, etc. de la plus grande variété.

Pour demoiselles et enfants—bottines, brodequins, souliers, etc.

Pour messieurs—bottes, souliers, brodequins, congress-boots, bottines, etc. à la plus nouvelle modes.

Pour garçons et enfans—brodequins, souliers, congress-boots, etc.

Messieurs les marchands de la ville et de la campagne ne trouveront nulle part un plus beau choix de marchandises.

On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers. 21av

Ouvriers ! Ouvriers !

DE bons ouvriers cordonniers pour chaussures d'hommes trouveront de l'emploi pour toute la saison, à la manufacture de BLANCAND & GUITET, Encoig. Royale et Dumaine. 21 av

Demande de nourrice.

ON demande une nourrice garantie sous tous les rapports. S'adresser au No 213 rue du Camp, deux portes au-dessus de l'église St Patrick. 21 av—3f

A LOUER

Un logement spacieux, No 142, rue Royale. Un do do No 21, rue Conti. Une maison No 33, rue du Bassin, divisée en deux logements.

Le logement No 10, maisons Pontalba, rue Saint-Pierre,

Le logement No 14, maisons Pontalba, rue Ste-Anne.

Les magasins Nos 9 et 10, maisons Pontalba, rue St-Pierre.

Le magasin No 11, maisons Pontalba, rue Ste-Anne. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

AUX HABITANS :

400 barils porc mess et M. O.
200 barils porc prime;
150 do do machoires;
80 do do reins;
200 do pommes de terre de Boston;
50 kegs graisse 1re qualité;
40 tierçons jambons au sucre 1re qualité;
150 barils bœuf, mess, prime et B.
50 do whiskey;
20 boucauts viandes fumées, à vendre à bon marché par WHITE & DUPEIRE. 21 av. 36 et 37 Vieille Levée.

A vendre pour cause de départ,

GROCERIES. La grocerie de l'encoignure Claiborne et Esplanade. S'adresser chez Mr P. ROY, 40 Vieille Levée, entre Bienville et Conti. 21 avril—8

BOTTES ET SOULIERS D'ETE—492 caisses en débarquement du steamer Black Warrior et du navire Sparkling Sea, de Boston, à vendre par JOHN M. GOULD & Co, No 18 rue des Magasins. 21 av

$15 de récompense.

PARTI marron, le nègre DICKSON, âgé d'environ 30 ans, taille moyenne, portant une barbe épaisse, ayant une cicatrice au côté gauche du cou et quelques marques de petite vérole sur la figure. On l'a vu dernièrement ramenant des cheminées. Dickson appartenu à M. Juan Fernandez, rue Ste Anne, et conduisait un corbillard. Une récompense de quinze piastres sera donnée à quiconque l'arrêtera et le conduira chez SAMUEL STEWART, No 213, rue du Camp. 21 avril—6

LES soussignés offre à vendre à un prix raisonnable, un grand stock d'articles de fantaisie tels que : café de Java, Rio et Moka, sucre en pain et en poudre, mélasse, jambons sucrés de Duffield, eau de vie, genièvre, madère, sherry, vin rouge, champagne, vieux whiskey Monongahela, bière anglaise, thés de toutes espèces et des 1res qualités, tabac manufacturé.—Aussi, un grand stock d'épiceries, confitures, savon de fantaisie, blanc de baleine, chandelles de l'Etoile, fruits à l'eau de vie, &c, &c. E J HART & Co, 77 & 79, rue Tchoupitoulas. 21av

QUININE—4500 onces quinine, à vendre aux marchands seulement, par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas. 21av

PEINTURES—25 tonneaux peinture blanche; 20 do peinture de zinc; 250 caisses peinture, différentes valeurs, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 21av

BROSSES A PEINTURE—Un bel assortiment, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 21av

CHAPEAUX—Un bel assortiment de chapeaux de paille de Livourne, de Panama et de Campêche, de toutes les genres, en magasin et à vendre par D.C. LOWBER, Agent, No 37 rue Poydras. 21avril

FARINE—900 barils extra et 100 barils superfine, en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 21 av

WHISKEY—1500 barils, diverses marques, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 21 av

PORC—300 barils mess, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 21 av

SAVON—250 caisses savon de Geo Schillito, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 21 av

CHANDELLES—300 caisses chandelles de l'Etoile, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 21 av

SAVON—200 demi-caisses savon de la marque Winchester, en débarquement du navire Stephen Glover, venant de Boston, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 21 av

MORUE—500 caisses, demi, quarts et 75 tambours en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 21 av

MAQUEREAUX—200 barils Nos 1, 2 et 3, 50 demi de do, 250 kitts Nos 1 et 2, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 21av

HARENGS—500 caisses harengs écaillés et Magdalena, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 21av

SAVON—450 caisses de la marque Windsester, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 21av

PAPIER—1500 rames différentes grandeurs en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, Nos 13 et 15, rue St Louis. 21 av

FRUITS à l'eau de vie—300 caisses en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 21 av

VANILLE—3 boîtes vanille, à vendre par BRUGUIERE & Co,

Soieries ! Soieries ! Soieries ! *Vente à Grand Rabais.*

D. P. SCANLAN & Co., No 12, Rue de Chartres,

CONTINUERONT, cette semaine, la vente de toutes leurs SOIERIES RICHES pour ROBES, à une réduction de 50 pour cent. Ils vendront également, aux plus bas prix, pour du comptant, leurs marchandises de choix de printemps qu'il viennent de déballer et qui comprennent en partie : baréges riches, mousselines, organdis riches, soieries d'été, robes, crêpe de Paris et grenadine riches, jolie mantelets et écharpes, chapeaux de Paris, articles guipure riches et brodés, &c. 21av—3f

EN MAGASIN—A vendre par le soussigné—35 balles amandes coques tendres 1re qualité; 500 livres saucisson de Lyon 1re qualité; 35 meules fromage de Gruyère; 10 douzaines tête de maure; 300 fromages de Limburger; 300 demi boîtes cèpes à l'huile; 300 demi boîtes champignons; 60 paniers huile Plagniol 1re qualité; 600 demi boîtes petits pois; 300 1/2 et 1/4 boîtes pâtés truffés; 2250 1/2 et 1/4 boîtes sardines à l'huile; 40 caisses fruits à l'eau de vie; 900 caisses vin vieux de 1846—49—50; 100 do do ordinaire de table; 50 caisses eau de fleurs d'oranger; 40 paniers Champagne; 30 barriques (vin vieux) de Bordeaux; 48 barils vin blanc vieux (8 ans en magasin); 50 barriques vin ordinaire de Bordeaux; 18 1/2 pipes vin de Catalogne; 400 boîtes poulets au bouillon (pour malade); 200 boîtes pâtés à la gelée; 300 boîtes bouilli; 150 boîtes glace, 250 boîtes hachi de bœuf; Un assortiment complet de groceries pour familles. JEAN FISSE. 21av

EN débarquement du navire Mary Annah, de Bordeaux—10 quarts Cognac, vieux, marque E. Geanty. 20 barriques vin rouge Château Bonneau; 20 do do do Côte de Floirac; 200 caisses do do Côte de Floirac; 100 do do do Côte de Floirac; 20 tierçons do blanc Haut-Sauterne. A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 21av

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Rhone, de New-York—50 paniers champagne marque Heidsick & Co 12 btles. 50 do do do do demi do. A vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 21av

Collège St. Joseph, Bardstown, Ky.

JE me chargerai des élèves qui désirent entrer au collège de St Joseph; je partirai en mai. Les parents qui ont l'intention d'y envoyer leurs enfants, sont priés de s'adresser à moi, au commencement du mois, par l'intermédiaire de MM. Brown, Johnston & Co, No 38, rue du Camp, à la Nlle Orléans. JOHN F. QUEEN, Agent. 18avril

PAUL PESQUIER, 103, rue de Chartres, devant prochainement partir pour France, et voulant se retirer des affaires, prie les personnes qui lui doivent de venir régler, et les personnes à qui il doit de présenter leurs réclamations. 20 av—1 m

ARRIVE ces derniers jours par les navires Ashland et Hortensia, du Havre : Eventails dans tous les derniers genres de Paris. Dentelles de la dernière mode; Tulles brodés 4/4 et 6/4; Voilettes en tulle et autres; Voiles pour mariée; Snalls, Pointes en dentelle et tulle brodé, Rubans satin unis No 1/16; Rubans gros de Naples noir No 1/16; do do couleurs façonnés No 6/22; Rubans velours noir No 0/140; Broderies sur batiste, tulle et mousseline, Crêpes noir et couleur; Cravattes façonnées en soie et mousseline soie pour l'été; Chemises françaises à la dernière coupe; Jaconats, organdis et mousselines imprimés; Mousseline suisse brodée et unie, toutes qualités, Robes mousseline brodée à volants et à bayadère, Un riche assortiment de 50 caisses mousselines en tous genres, Gros de Naples et poult de soie noir et couleur pour robes et mantelets; Cotonnades françaises; Coutil français pleins et façonnés, Ginghams et mouchoirs madras; Le tout est offert en vente avec un grand assortiment d'autres marchandises de saison, à des conditions très libérales. MARBURG & FORSTER, 44, rue Bienville, encoig. Chartres. 20av

VINS rouges en caisses avec privilège du drawback—1500 caisses de 12 bouteilles St Julien Médoc, en débarquement du navire Mary Annah, de Bordeaux, à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis. 20 avril

VINS rouges en barriques—1000 barriques Montferrand en débarquement du navire Mary Annah, de Bordeaux, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis. 20avril

EN débarquement du navire Marie Annah, de Bordeaux : 50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX, 13, Toulouse.

BALAIS—50 douzaines balais extra, en débarquement du navire Stephen Glover, à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 20 av—12 f

ALLUMETTES—660 paquets allumettes de Lacour, en débarquement du navire Che Boucher et de la barque Rhone, à vendre par H M BARLOW & Co, 18 rue du Canal. 20 av—12f

HOUBLON—5 balles houblon, récemment reçues, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 20 av—12f

RIZ POUR PLANT—Riz créole et de la Caroline, pour planté, à vendre par D C LOWBER, courtier, No 37, rue Poydras. 20 av—1

NOIR ANIMAL—De première qualité, et en lots à la convenance des acheteurs à vendre par D C LOWBER, courtier, No 37, rue Poydras. 20 av—1

SERRURES françaises—12 caisses serrures—4, 5 et 6 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN, No 47 rue des Magasins. 20 avril—6

CAPSULES—5 caisses amorces pour fusils G D & F L, en boîtes de 100 et 200, à vendre par BERNARD TURPIN, No 47 rue des Magasins. 20 avril—6

VIN blanc—12 barriques vin blanc, Haut Sauterne, 81 barils do do. En débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 10av

VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge, St Julien, 12 bouteilles, en débarquement du navire Mary Annah, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 20av

EAU DE VIE—36/4 pipes cognac J B Godard, en débarquement du navire Mary Annah, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 20av

Toiles ! Toiles !

REÇU tout récemment par le steamer Philadelphia, une belle facture de **Toiles à bon marché.** Linons toile à 30 cents la yarde, Satin à raies, genre unique. Robes baréges à volants, à $7 50. Jolis linons bon teint, à 15 cts. Soieries pour robes, légèrement tachées, à 50 et 60 cts. Cette étoffe vaut $1 25 la yarde. Etoffes brodées et lisérées.

Bon marché. Rendes guipure, articles riches, une grande variété de broderies à très bas prix. Venez examiner. C. C. WAYLAND, encoignure Poydras et Carondelet. 18 avril—4

$ 20 DE RECOMPENSE.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque logera à la geole du 2me District, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. Le dit esclave, arrêté chez la personne qui s'en chargera de nouveau, MARCEL BIENVENU, encoignure Remparts et Esplanade. 18 av

ON désire acheter ou louer une négresse créole de 18 à 30 ans, parlant le français et l'anglais, ayant une bonne conduite et un bon caractère, pouvant garder les enfants et avoir soin de la maison. Il faut qu'elle ait bonne mine et soit d'une propreté irréprochable, sinon elle ne conviendrait pas. S'adresser au bureau de poste, boîte H. 64. 18 av—6 f

C. CAVAROC & Co., Importateurs de vins, eaux-de-vie, huile d'olive, &c., et marchands commissionnaires, *Rue Royale, No 144*. Seuls agents pour la vente des vins de F. Seignouret, Chateau Dillon, et des cognacs de J. A. Guérin et Achille Petit. 11 janv—1an

PORC en grenier—60,000 livres de choix, à vendre par P COOK & Co, 40, rue Poydras. 6mars

Chapeaux de paille et de Livourne. REÇU tout dernièrement, par le navire Corsica : 50 caisses chapeaux de qualités assorties. A vendre à bon marché, par FROST & CO, No 10 rue des Magasins. 14av

FROMAGE pâte grasse de Hollande—100 fromages, reçus par le navire Sylphide, venant de Bordeaux. En magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 33 & 35 rue Royale. 21 mars

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps. **24 leçons pour $10.** Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, rue St-Charles No 8. 31 jan—1an

GROCERIES. **A vendre pour cause de maladie.** Une belle et bonne grocerie bien achalandée, située dans un quartier de la ville très commerçant, à l'encoignure de la rue Dryades et du Marché, No 118. S'adresser sur les lieux. 11 avril—15

Marchandises sèches ! Marchandises. A. PEPIN & Co, Successeurs de J. N. ROBERT & Co, Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près de la halle aux viandes.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de New York et de l'Europe, un fort assortiment de marchandises que nous prions nos amis et le public de venir examiner avant de faire leurs achats ailleurs. Notre stock comprend : Robes à volants, Baréges, jaconats, Mousseline unie et brodée, Linons imprimés, broderies, Linge damassé de table, napes, Toile d'Irlande, mouchoirs de batiste, Mousseline à carreaux et à raies, Soie noire et de couleur, Mantilles soie, parasols et parapluies, Toile du Nord, ginga fil, Mousseline damassée, bobinet blanc, Toile à draps, coton à draps, Gants et mitaines soie et filets, Merinos français noir, n'pacca.

Marchandises de plantation : Coton Osnaburg uni et croisé, Denims, cotonnades, Colètes toile, *Habillements, chapeaux de paille, bottes et souliers.* Nous avons constamment en magasin une grande quantité de toile à voiles et de coton croisé épais. 11 avril

TABAC—200 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tiges, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville. 4déc

ROB LAFFECTEUR. REÇU par le Desdémona du Havre :—1000 bouteilles de Rob Laffecteur. Les pharmaciens peuvent obtenir cette spécialité au prix coutant de Paris, en prenant une caisse de 100 bouteilles. S'adresser à EDOUARD GUILLOT, Dépositaire, No 148, rue Royale, entre St Louis et Toulouse. 19avril

PARTIE marronne, hier matin, la mulâtresse MALVINA, âgée d'environ 21 ans—Une récompense libérale sera payée pour l'arrestation de ladite mulâtresse à quiconque la logera dans une prison de la ville de la Nlle-Orléans et en donnera avis au No 64, rue Toulouse à M. V. M. Ribes. 19 avril—3

$10 de récompense. PARTI marron de la Boulangerie de H. Doguin & Co, No 36, Nouvelle-Levée, le griffe SPINCER, âgé d'environ 36 ans, très connu dans les environs. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geoles de la ville ou à la demeure ci-dessus. 10avril

ATTENTION.

Encan des dames !

A la demande des dames de la Nouvelle-Orléans, l'encan des marchandises de fantaisie sera continué mardi et mercredi, 24 et 25 avril, et un grand lot de broderies, robes barége et mousseline à volants, rubans et chapeaux, seront vendus au plus haut enchérisseur.

Les dames n'oublieront pas que c'est une excellente occasi n d'acheter des marchandises à leur prix. La vente a lieu dans la rue Nayades, près le relais des chevaux.

Nous appelons l'attention du public à la vente de propriétés foncières situées dans le Premier et Troisième District, pour le compte de la succession Elizabeth Repp. Un lot rue Annette avec les améliorations appartenant, à la succession de Nicolas Meillon, et deux lots provenant de la succession du juge E. A. Canon. La vente sera faite aujourd'hui à midi, à la Bourse St Louis, par J. Eugène Tourné encanteur. Voir les avis.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

21 avril—Une résidence de valeur, en briques, en coignure des rues Nayades et Terpsichore.

Vente importante de Terrains vides ou avec batisses, sur les rues Bacchus, Appollo, Dryades, Josephine, Jackson et autres rues, près la ligne inférieure du 4ème district—Batisses en briques rue Julie—Aussi, des esclaves, voitures, chevaux &c.

Une maison en bois, rue White—Deux maisons en bois, rue First, entre Live Oak et Laurel.

28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytanée et Uranie, 1er district, par ordre de cour.

28 avril—Un magasin rue Tchoupitoulas, entre Delord et St Joseph, de la succession Hudson E Burr. Terrains à batir, rue Apollo—Magasin rue de la Nlle Levée—Terrains rue Poydras à un crédit libéral—Deux jolis résidences rues Prytannée et Polymnie. —Une résidence rue Magasin, entre Julie et St Joseph—Une résidence en briques, rue Julie entre Magasin et Camp—Six terrains encoi. Camp et Eighth.

Deux terrains rue du Camp, près le marché rue des Magasins, sans limite ni réserve—Une manufacture de savon rue Dryades, entre Jackson et Philip—Un terrain rue Sorapuru en face du marché—Deux terrains rue Jersey, ville de Jefferson et un terrain encoi. Hillary et Burthe, à Carrollton.

Terrains de choix, rues Apollo, First, Magasins et Sixth, 4me dist. pour clore un intérêt conjoint—2 terrains rue Benton, 1er dist—Un terrain rue Fourth 4me dist—Une batisse haute enc. Perdido & St Paul. Douze esclaves et des effets personnels, succession Addison Safford.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.

2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St-James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Desséchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Freret—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.

5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.

12 mai—Une résidence de campagne avec jardin &c rue Nayades, entre Jackson et Philip—Des terrains vides rues Nayades et Apollo, de la succession Wm Hannemann—Un îlet de terre à Carrollton et 320 acres de terre dans la paroisse Livingston, de la succession T R Hyde.

17 mai—Magasin en brique, de valeur, rue Chartres entre Douane et Bienville, et 375 actions de la Banque des Citoyens, dans la succession H Grant.

19 mai—Deux batisses en briques rue Carondelet, entre Apollo et Bacchus, de la faillite Andrew Stewart.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ECOLES PUBLIQUES—3e District. Examen annuel et exercices.

L'EXAMEN commencera LUNDI, 9 du courant, dans l'ordre suivant : Lundi, 9 avril—Ecoles des garçons du 7e ward, au coin des rues Bons Enfants et Champs Elysées. Mardi, 10 avril—Ecoles des demoiselles du 7e ward, au coin des rues Français et Moreau. Mercredi, 11 avril—Ecoles des demoiselles et des garçons du 7e ward, à la Halle Bretonne, au coin de la rue Dorgenois et du chemin du Bayou. Jeudi, 12 avril—Ecole du Lac à Milneburg. Vendredi, 13 avril—Ecole des garçons du 8e ward, au coin des rues St-Ferdinand et Casacalvo. Lundi, 16 avril—Ecole des demoiselles du 6e ward, rue Marigny, entre Grands Hommes et Craps. Mardi, 17 avril—Ecole Washington des garçons, au coin des rues Louisa et Moreau. Mercredi, 18 avril—Ecole Washington des demoiselles, au coin des rues Piété et Moreau. Jeudi, 19 avril—Ecole Hancock, près les Casernes. Lundi, 23 avril—Ecole supérieure des garçons, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghein. Mardi, 24 avril—Ecole supérieure des demoiselles, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghein. Heures d'examen : neuf heures du matin à trois heures de l'après midi.

Exercices : Mercredi, 25 du courant, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghien. Les exercices commenceront à 10 heures du matin—Discours, dialogues, compositions, &c. Les parents et tuteurs, et les amis de l'éducation sont priés d'y assister. A. BOURGES, surintendant. 14 avril

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. TRAINS, pour les passagers, tous les jours, d'Alger au passage Lafourche et du passage Lafourche à Alger, 52 milles. Départ d'Alger—6 heures du matin. Départ du passage Lafourche—2 1/2 heures de l'après-midi. Billets d'excursion, pour aller au bayou des Allemands et revenir $1 25. Au passage Lafourche 2 50. A. B. SEGER, Vice Président. 14av

VINS FINS !

VIN rouge de Bordeaux, de première qualité. Les soussignés, seuls agents de CRUSE FILS FRERES à Bordeaux, ont constamment en magasin et offrent à vendre un grand assortiment de vins de leurs célèbres vins tels que CHATEAU MARGAUX, LAFITTE, LEOVILLE, LAROSE, LATOUR, ESTEPHE, YQUEM, COUTET et autres vins. SCHRODER & Co, No 21, rue St Charles. 14 av—1m

J. VINCENT, LEFEVRE & Co., successeurs. Salons de Crêmes à la glace.

LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefèvre & Co, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues St Pierre et Royale, Un Salon de Crêmes à la glace et de rafraîchissemens dans le genre de celui qu'elle a fondé depuis un an à l'encoignure des rues Canal et Carondelet.

L'établissement, coin St Pierre et Royale sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu un brillant succès aux salons coin Canal et Carondelet, et tous deux ne laisseront rien à désirer pour la qualité des articles qui y seront débités. A la sortie du théâtre les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements exquis préparés pour ce moment.

Cette maison portera en ville toutes les rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres peuvent être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 19 avril—1m

LA société de Th. MICHON & Co étant expirée depuis le 1er janvier 1855 et le sieur Th. Michon devant partir pour France, les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la dite société ou qui auraient des réclamations à lui faire, sont priées de se présenter, avant le 30 avril courant chez M. Joachim Courbebaisse, No 46, rue Bourbon, qui reste chargé de régler les affaires de la société.

M. J. Courbebaisse est également chargé, pendant l'absence de M. Michon, de répondre aux personnes qui auraient besoin de lui. Nlle-Orléans, 1er avril 1855. T. MICHON & Co.

M. Joachim Courbebaisse, profite de cette occasion pour annoncer qu'il continue, comme par le passé, de faire toute espèce d'entreprise. 19av—10

INSTITUTION BOUSSIER. Pour les deux sexes. 145 rue St. Louis entre Dauphine et Bourgogne.

M. ET MME Boussier ont l'honneur d'informer les parents de leurs élèves et les familles en général, que la **distribution solennelle des prix** aura lieu au siège de leur établissement le *lundi 7 mai 1855, à 10 heures du matin*. Des exercices d'élocution et de musique précéderont la cérémonie.

Nota—Les examens classiques auront lieu, le jeudi 3 mai, de 9 heures à 3 heures pour les demoiselles, et le vendredi 4 mai de 9 heures à 3 heures pour les garçons. Les parents des élèves et les personnes qui portent quelque intérêt à l'institution sont instamment priés d'assister aux exercices, afin de pouvoir se convaincre par eux-mêmes des progrès des élèves. 19avril

Avis important aux planteurs sucriers. *Appareil complet de raffinerie.*

A VENDRE : L'appareil complet de raffinerie, de la raffinerie de Mobile y compris vacuum pans, (chaudière à vide) de la fabrique de Benson, rendant de 6 à 8 boucauts; pompe à air, filtres, dix cuves et réservoirs en fer battu, pompes, moules, 215 barils de noir animal nouveau, une fournaise régénératrice complète de noir animal, etc., avec tous les tuyaux en fer ou cuivre, robinets, etc., et les dépendances ordinaires d'une sucrerie. L'appareil est neuf, parfaitement fait, et sera vendu, en gros et en détail à des conditions extrêmement avantageuses. S'adresser à CAMPBELL & RICKARBY, No 88, rue Gravier. 11av—v et camp

FRAISES AU JUS—40 caisses fraises au jus de J. Peneau, en débarquement et à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier. 18av

Marchandises attendues par le Black Warrior.

82 malles habillemens d'été pour enfans, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue Chartres. 18 av

CONFECTIONS d'été pour hommes—24 malles paletots, sacs et pardessus en mérinos léger barpour, lapaca etc., dernières modes, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 18 av

PANTALONS mérinos et barège pour hommes—500 paires article nouveau pour clore une facture, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 18 av

CHEMISES DE PEAU pour hommes et enfants—100 douzaines coton écru léger; 100 do mérinos; 50 do flanelle légère; 80 do fil écru extra; 40 do soie; Reçues par le Philadelphia, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 18av

GILETS d'été pour hommes et enfants—12 malles gilets—haute nouveauté—en piqué, bombazine, satin, soie, alpaca, etc., à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 18 av

Toiles d'Irlande et d'Ecosse importées récemment.

REÇU par les navires Bell Rock, Volant, Jersey et Helios, venant de Liverpool : **Fabriques d'Irlande.** Toiles de qualités assorties, pour chemises; toiles de Courtrai et de Cambrai; batiste fil; linons toile imprimés, en pièces et robes, ginga fil fin; étoffes blanches et écrues pour moustiquaires, bobinets; mouchoirs batiste fil, qualités et grandeurs assorties; coutils à raies et écrus; coutils à raies et de fantaisie; ginga fil, de fantaisie, de couleur, etc.; diaprés, damas et étoffes à matelas, platillas, britannias, estopillas, silesias et creas.

Fabriques d'Ecosse. Toiles Sainley, pour draps, toiles pour taies d'oreiller, damas, huckabacks, linge de table, nappes, serviettes assorties, diaprés, tachetés, toiles pour ameublement, coutils, ginga fil de fantaisie, ginga fil, et étoffes à raies de fantaisie, étoffes à matelas, barlaps, à vendre, à des conditions avantageuses, par O. B. GRAHAM, 86, rue Gravier. 19av—1m

Excellente affaire ! BOULANGERIE ET GROCERIE à vendre ensemble, ou la boulangerie seule.

LA boulangerie est établie depuis 20 ans et est la plus ancienne et la mieux achalandée sur la rive droite; elle n'est mise en vente que parce que le propriétaire désire se retirer des affaires. S'adresser sur les lieux à Gretna chez Mme Vve G. Mosnier. 16 avril—15

SEIGLE pour plant—150 boisseaux seigle de la Pensylvanie, de première qualité, pour plant, à vendre par D. C. LOWBER, Courtier, No 37, rue Poydras. 18 av

AU PUBLIC.

Lorsque beaucoup de personnes mettent encore en doute l'efficacité du magnétisme dans le traitement de certaines maladies chroniques, contre lesquelles les traitements indiqués par la faculté sont restés sans résultats satisfaisants, je dois à la vérité de proclamer publiquement un fait propre à ébranler ce doute et à convaincre les hommes de bonne foi. Ce fait est complètement à ma connaissance, car il s'est passé dans ma famille.

Une de mes nièces, jeune fille de seize ans, était malade depuis deux ans et demi des suites d'une peur. Elle avait des étourdissements très fréquents et d'une force telle, qu'elle en perdait l'équilibre et ne pouvait marcher sans tomber. Elle avait de grands maux de tête, et le système nerveux était affecté chez elle au point que tout le corps, mais surtout les extrémités, éprouvaient des contorsions horribles. Tout cela était accompagné de douleurs presque constantes à l'estomac, de digestions pénibles, en même temps que la vue s'affaiblissait de plus en plus, que la privation du sommeil augmentait journellement et qu'il résultait de là chez la jeune personne un dépérissement général, qui menaçait de la priver bientôt du reste de ses forces. Les crises étaient si fréquentes que sa mère ne pouvait plus la quitter un instant.

Dans cet état de souffrance, ma nièce reçut les secours de la médecine ordinaire sans en éprouver de soulagement.

En désespoir de cause, nous avons eu recours au magnétisme vers les premiers jours de novembre dernier, et nous nous sommes adressés à Mme Allnard, somnambule, rue Bourbon 335, entre les rues Ursulines et Hopital.

Nous avons suivi strictement les prescriptions de cette dame, qui consistaient principalement dans l'application directe du magnétisme par Mr Allnard, et deux mois de ce traitement ont suffi pour rétablir complètement la malade.

Depuis près de quatre mois que ma nièce est guérie, sa santé ne s'est pas altérée un seul instant, l'appétit, les forces, l'embonpoint, la gaité lui sont revenus comme par enchantement.

Tels sont les faits, telle est la vérité, que je crois devoir faire connaître dans l'intérêt des personnes qui souffrent et auxquelles la médecine n'a pu être d'aucun secours.

P. S. Pour plus amples renseignements s'adresser rue St Antoine, No 21, ou à mon habitation à la Métairie. HAZEUR FRERE. 12avril—10

ECOLES PUBLIQUES du 2me DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir : Le Lundi, 16 avril courant, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près du pont du bayou St Jean. Le Mardi, 17 avril, l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman. Le Mercredi, 18 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St Pierre et Claiborne. Le Jeudi, 19 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville. Le Vendredi, 20 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson. Le Lundi, 23 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste Anne, entre les rues Villeré et Marais. Le Mardi, 24 avril, à l'Ecole des garçons, rue du Bassin, entre les rues Toulouse et St Louis. Le Mercredi, 25 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St Louis. Le Jeudi, 26 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne. Le Vendredi, 27 avril, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon. Le Lundi et le Mardi, 30 avril et 1er mai, à l'Ecole supérieure des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon. Le Mercredi et le Jeudi, 2 et 3 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union. Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi. Et le Vendredi, 4 mai, les exercices auront lieu dans le local de l'Ecole de la rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, et commenceront à 10 heures du matin.—Récitations, discours, compositions, &c. Les parents et le public en général sont respectueusement invités à y assister. MARTIN BLACHE, Surintendant. 10av—jusq.4mai

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orleans. Nouvelle Orleans, 16 avril 1855. L'ELECTION annuelle de neuf directeurs qui devront servir pendant l'année courante aura lieu à ce bureau le lundi 30 courant, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi. J. TUYES, président. 17 avril

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également, d'une manière certaine, tous les droits qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ainsi que les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront promptement accordées. Dans ce cas on les réclamations seront repoussées, il ne demandera pas d'honoraires. D. I. RICARDO, Notaire Public, No 19, rue du Camp. 20mars—2m

GRAND DEBALLAGE ! Habillemens confectionnés. GODCHAUX FRERES, 107 et 108, rue de la Vieille Levée, En face le Marché à la viande.

Gilets.			
Piqué couleurs et fantaisie		$ 1 25	
" " " croisé,		1 50	
" extra nouveauté,		4	— $4
" blanc uni et à dessins		1 50	à 4
Alpaca noir et chinée,		1 50	à 3
" " croisé fin,		4	à 6 50
Haute nouveauté de Paris. Pantalons.			
Coutil français à carreaux et rayé,	de	1 50	à 3
" " fantaisie nouveauté		2 75	à 4
" " tout blanc qualité		3 50	à 5
Coutil blanc tout fil,		3	à 5
Merinos français		5	à 6 50
" par laine extra,		5	— 6
Paletots.			
Alpaca noir, ordinaire,	de	3	— 4
" medium,		4	— 5
" soie, fine doublée soie,		5	— 7
Drap chillen,		5	— 7
" Crimée,		7	— 8
Merinos français,		5	— 8
Lévites.			
Alpaca noir, ordinaire,	de	5	— 6
" medium,		5	— 7
" soie, fine doublure satin,		7	— 9
Drap chillen		7	— 9
" Crimée,		9	— 11
Merinos français,		9	— 11
" double satin,		11	— 14

Chemises. Chemises françaises unies et à devants toile toute toile, toutes les qualités et des prix à la douzaine. Cols et cravates soie et satin, nouveautés.

Chapeaux. Un grand assortiment de chapeaux de feutre gris et nuancé, modes jeunes; planteurs, matelots, sénateurs, John Bull, Thibet, &c. Chapeaux panama d'Italie, amples et doubles. Les soussignés informent leur clientèle et le public en général qu'ils vendront leurs marchandises à des prix très modérés et à des conditions avantageuses. Les vêtements commandés sur mesure seront exécutés par d'habiles coupeurs sans charge extra. GODCHAUX FRERES, 10 mars. 107 et 108, Vieille Levée.

Librairie Classique et Religieuse. MICHON, 200, rue Royale, encoignure Place St-Antoine,

INVITE respectueusement sa nombreuse clientèle à venir visiter les articles suivants qu'il vient de recevoir de France et de New York, se composant d'un grand assortiment de livres de prières, d'images de sainteté, de chapelets en argent, fournitures de Bureaux, de papier, statuettes en porcelaine et faïence, bénitiers, crucifix en or, en argent et en cuivre doré, de petits reliquaires dorés, et d'un grand assortiment de petites images et croix de [illegible], de divers saints de porcelaine, ainsi que de petits images de pierre métalliques, qu'il vendra à des prix très modérés.

NOTA—M. Michon se charge de commandes de bouquets de fleurs naturelles pour mariages, baptêmes, soirées, fêtes, etc. 17 avril

Résidence à la Baie St Louis. A LOUER—Deux maisons confortables à côté l'une de l'autre, avec wharfs, maisons de bains, écuries, &c., ayant le mobilier nécessaire, &c. Ces maisons sont à louer ensemble ou séparément.—S'adresser à E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, Tchoupitoulas. 17 avril

PAPIERS PEINTS NOUVEAU. DELCROIX, 108—Rue de Chartres—108,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impressions.

Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, velours dorés, &c, &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne dit rien aux lecteurs et il vaut mieux les inviter à visiter l'intérieur de ce magasin que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé. DELCROIX, 108, rue de Chartres. 17av.

$50 de récompense.

DES voleurs se sont introduits, dimanche soir, 8 du courant, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné et ont enlevé pour environ $700 de marchandises. Une récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera les voleurs ou fournira des renseignements qui les feront arrêter. CHARLES GOBAN, rue Bourbon No 252. 10 avril

Ferbos frères, 247 et 249, rue Royale, encoignure Dumaine, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES, Et marchands de comestibles en gros et en détail. 10 av—1a

Avis aux voyageurs.

CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux. 100 boîtes et 200 do bœuf bouilli. 150 boîtes, 200 demi et 100 quarts bouillon gras, 150 demi et 100 quarts de boîtes julienne, 200 boîtes aloyau rôti, 100 demi-boîtes haricots verts, 300 do petits pois, 100 demi et 200 quarts boîtes lait doux. A vendre par FERBOS FRERES, 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine. 10 av—1m

FROMAGES—25 meules fromage de Gruyère, 25 caisses fromage tête de Maure, 50 boîtes fromage pâte grasse, 50 douzaines fromages de Neufchatel. A vendre par FERBOS FRERES, 247 et 249 rue Royale, enc. Dumaine. 10av—15

PROVISIONS—500 barils mess et M. O. porc; 250 barils de prime porc; 150 do machoires do; 200 do reins do; 50 boucauts épaules, plats côtés et jambons fumés; 50 tierçons jambons au sucre; 100 barils et barillets de graisse 1re qualité; 280 do pommes de terre du nord; A vendre à bas prix par WHITE & DUPEIRE, 36 & 37 Vieille Levée. 5av

COGNAC—5 quarts Cognac Rochelle, 4me preuve Chatenet jne, 10 huitièmes do do do. 51 caisses vin blanc Haut Sauterne. En débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 St Louis. 5 avril

Chapeaux...... Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 20av

$25 de récompense.

PARTI marron depuis le mois de février, le nègre MOSES, âgé d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 6 pouces; fluet, parlant l'anglais et un peu le français. Il est excellent tonnelier, et ne regarde jamais la personne à qui il parle. On suppose qu'il est dans les environs de Lafayette.

La récompense ci-dessus sera payée pour l'arrestation du dit nègre à quiconque le logera dans une prison de la ville de la Nouvelle-Orléans et en donnera avis au No. 73, Vieille Levée, entre St Louis et Toulouse. 16avril—6

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux—70 barriques vin rouge St-Julien Médoc; 30 do vin blanc Haut Sauterne; 45 arils do do, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 16ms

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.

S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C NOONAN.

Nlle-Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

Marchandises nouvelles Pour la saison d'été. Habillemens confectionnés, Pour hommes, enfants, jeunes gens. **LAGAY & LECANU,** 36, rue de Chartres, IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortimens considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants, Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes; et à pour juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 31 mars—2mois

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO. 31mars—2m. Rue de Chartres, encoignure Hôpital

Volontaires dans la guerre du Mexique. *Concession de terre.*

Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et matelots de flotille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.

Le soussigné prie ceux qui ont obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les numéros &c, de leurs certificats et n'éprouvera aucune difficulté à procurer la validité de leurs réclamations. Il a la FORMULE EXACTE des concessions de terre.

S'adresser au No 24, rue St Charles. S. H. PECK, ancien lieutenant colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane.

N. B.—Des avances libérales seront faites sur les réclamations qui me seront confiées. 31mars—1m

Café grillé à la vapeur. 115, Rue de Chartres.

CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduit en France, en Allemagne et en Angleterre, et elle a été brevetée dans ces différents pays et y a obtenu un grand succès. Le café est d'une supériorité incontestable sur tous les autres cafés grillés sur le feu. Le café grillé à la vapeur garde son arôme primitif toute sa force, favorise la santé et n'a pas toujours parfaitement grillé journellement à point, offre tous les avantages à la consommation. On le vend chez les soussignés, en paquets de 1 liv. et 1/2 liv., cachetés et étiquettés. Les prix sont :

Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—35 cents. " café de la Havane, do 1 do 30 do. " café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do. HENRY VANDERBROOCK & Co, 115, rue de Chartres. 31mars—1m

Vente d'un fonds de magasin de Marchandises sèches, pour cause de départ.

M. C. Castaing encoignure Bourbon et St Philippe offre de vendre le fonds de son magasin, avec les installations &c. &c. Le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 24 mars

A. D. GRIEFF & Co., Nos 38, 40 et 43, rue de la Vieille Levée. Offrent à vendre

GRAISSE—1000 barillets et 500 barils. POMMES SECHES—250 barils. HUILE DE GRAISSE—120 barils. SCHIEDAM SCHNAPS—175 caisses, bout. et 1/2. RIZ—tierçons. CIDRE DE NEWARK—100 barils. PAPIER DE PAILLE—2000 rames. SIROP DE LIMON—150 caisses. SUCRE—200 barils, sucre écrasé et en poudre. EAU DE VIE—100 barils eau de vie de New York. ALE D'ALBANY—75 barils, marque Jno Taylor & Sons. A. D. GRIEFF & Co. 13av—1m

50 CAISSES jambons passés au sucre, de Duffield, pour déjeuner, à vendre par PETERS, MILLARD & Co, enc. Bienville et Vieille Levée. 13 av

PATATES—500 barils patates du Nord. POMMES SECHES—200 barils de la Nlle Angleterre. POIS BLANCS—200 barils pois blancs du Nord. PECHES SECHES—50 barils récemment reçus par le bateau à vapeur Buckeye. POIS DE LA CAROLINE—200 sacs en magasin. PATATES—20 barils patates d'Irlande; 25 boîtes do en débarquement du navire Corsica venant de Boston. PECHES—25 barils pêches sèches, à vendre par DONNELLY BEZZINA & Co, 48, rue Tchoupitoulas. 12 av

LIBRAIRIE FRANCAISE, 56, Rue de Chartres.

REÇU par le Desdémona, un envoi considérable de librairie française : LIVRES RECITS. BROCHURES ILLUSTRÉES. NOUVEAUTÉS. A. PAYA & Co. 11av

PAPIERS PEINTS FRANCAIS MAISON VOR. HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres.

CONSTAMMENT plus de 40 000 rouleaux choisis des meilleures fabriques de France, de tous les genres, de toutes les qualités et à tous les prix depuis 10 cents le rouleau. Bordures assorties, des cartes, etc, &c, &c. Chez VOR HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres. 10av—1m

AVIS.

PARTANT, le 1er mai prochain, pour la France, je prie les personnes auxquelles je puis devoir de vouloir bien me présenter leurs comptes. Je prie aussi les personnes qui me doivent, de vouloir s'acquitter envers moi, de ce jour à la fin du mois courant, afin que je me remettrai à un tiers tous les comptes qui ne seront pas payés à cette époque.

En vertu d'un acte passé par M. P. E. Laresche notaire en cette ville, M. PAUL BOE sera, pendant mon absence, chargé de la gestion de mes affaires. Nouvelle-Orléans, ce 5 avril 1855. BORDE aîné, Chemin du Bayou, No 216. 5av—15f

A. H. DUFILHO, Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie.

A l'honneur de prévenir le public en général, et messieurs les médecins en particulier, qu'il vient d'établir au No 17, rue Royale, l'atelier de coutellerie et de fabrication d'instruments de chirurgie, et qu'il se charge des appareils orthopédiques. Le but de son entreprise est de fournir les instruments qu'il a la connaissance pour faire les instruments et appareils qu'on lui commandera. A. H. DUFILHO. 5av—1m

A vendre, UN Magasin de Vin au détail, très bien achalandé rue Jackson, 4me District. On vendra également avec cet établissement les meubles, et une charrette avec chevaux et tout le matériel nécessaire à un marchand de vin. S'adresser chez PAUL LACROIX, No 13, rue Toulouse. 6 avril

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Piper Heidsieck, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Eliza Mallory venant de New York, à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 & 33, rue Gravier. 6av

HUILE DE PIED DE BŒUF—5 barils huile pure, à vendre par D C LOWBER, Courtier, 37, rue Poydras. 11av—31

POIS DE LA CAROLINE—100 sacs pois de la Caroline, importés expressément pour plant et à vendre par D C LOWBER, Courtier, 37, rue Poydras. 11av—31

VIN—20 pipes vin rouge Villanueva. 100 barriques R. M. St Emilion et Montferrand. 40 do B. M. St Julien. 2500 caisses vin rouge ordinaire, B. M. Margaux. 100 caisses vin rouge Beaujourdan Médoc. 375 do vin rouge de table 1er choix. 250 do vin blanc, Sauterne et Barsac, en bout. et 1/2 bout. en magasin et à vendre par J DE FUENTES & Co, No 22, Vieille Levée. 11 avril

AUX marchands de charbon de terre—A vendre par le soussigné 80 caisses contenant chacune 1 baril de charbon, commodément arrangées avec des crampes en fer pour les porter. PAUL LACROIX, rue Toulouse 13. 11 av

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres. P. A. WHITE, Ed. L. DUPEIRE, J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire. 15mars

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi boîtes chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier. 16 mars

WHISKEY—En débarquement, un lot d'excellent whiskey, à vendre par WHITE & DUPEIRE, 36 & 37 Vieille Levée. 4 av

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises ci-après énuméré, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir :

Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie	
do pour femmes	do
do par enfants	do
Mouchoirs batiste unis et brodés;	
Cols et Bandes brodés;	Boutons de toute sorte
Linge de table;	Peignes do do
Mouchoirs madras,	Brosses do do
Foulards de soie,	Porte-monnaies,
Cravates nouveauté	Fil marshall, couleurs et noir écru assortis,
Ganterie	
&c, &c,	&c.

Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. P. M. CHASSANIOL, Encoignure Chartres et Conti. 13mars

DEPOT DE DRAP DE BILLARD Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de **drap pour billard**, et que, d'après un arrangement fait avec les ditesfabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ces assortiments.

LE soussigné désire acheter des actions de l'ancienne Banque de l'Union. GEO GOTTSCHALK, No 95 rue de la Commune. 7déc

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 barriques vin St. Julien bon ordinaire, 6 Margaux Médor; 25 barils vin de Porto; 25 barils vin de Malaga; 15 barils vin Malaga sec, 20 barriques vin Bergasse; 10 demi pipes vin Catalan; 20 barriques vin Haut Sauterne; 50 barils do do; 350 caisses vin St. Julien; 70 do vin Muscat; 60 do vin Chateau Bechino; 25 do absynthe suisse de Pernold; 20 do kirsch de Pernold; 50 caisses fruits à l'eau de vie; 50 do du jus; 450 do raisins Layers.

Huile ! Huile ! et Savon ; 2500 paniers huile Bacelgalupi & Plagniol, en grande et demi bouteilles.

SALAISONS—150 caisses, 100 do cornichons. ESSENCES—34 estagnons essence de limons; 25 do do eau de fleurs d'oranger, 2 do du Portugal; 8 flacons essence de rose. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 2av

G. LAVIE, 5, rue St-Charles entre Canal et Commune. OFFRE en vente à un prix très réduit une partie de **Chocolats à la crème et bonbons fins de Paris en boîtes et par livre.** 1janv

[Gravure : locomotive]

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orleans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours.

A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN

DES trains partent du Dépôt en ville pour Osyka (88 milles) tous les jours à 7 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour se frêt partent du Dépôt en ville tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 6 heures du matin. WARREN A. GRICE, Surintendant des trains de transport. 30 mars

LE PROGRÈS. Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855. ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS CHEZ A. PAYA, 56, RUE DE CHARTRES.

Conditions d'abonnement : Un an .... $10 00. Six mois .... 5 00. Trois mois .... 2 50. 9 avril 10

A louer pour cause de départ.

UNE MAISON de résidence située à l'encoignure des rues Remparts et Conti, côté ouest des remparts, se composant de quatre grandes et cabinets, 2 galeries, cuisine haute en briques avec cinq chambres, écurie et remise, cour, arbres et jardin. On louera à bas prix. Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 15, rue St Louis. 9av

A VENDRE en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux, par à [illegible]—20 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, Troisième district. 9av

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—60 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, 600 caisses vin rouge Pauillac Médoc. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Mandeville & Moreau, Troisième District. 9av

COLLEGE DE ST-VINCENT, Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLÈGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte avec les priviléges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinants appartiennent au collége, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collége.

CONDITIONS. Pensions, cours et raccommodage, par année. Blanchissage. Médecins et médecines. Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat. Agent du Collège rue St Charles No 14. Le rév. J. D. O'Keefe, très ancien professeur, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et de midi à deux heures.

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er mai prochain, la Compagnie du Gaz de la Nlle O. fera, cessera de poser, comme il a fait de ce jour, les installations de gaz dans les maisons ou les Compagnie ne désire laisser aux entrepreneurs les facilités de la pose des installations et mettre de cette façon les entrepreneurs honnêtes et responsables. Tout ceux qui désireront à ce genre d'affaire devront avoir une licence de la Compagnie, et être enregistrés et nul gaz ne sera introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été faites par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie, et approuvées par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Orme, chen et Lœffler, No 142 rue de Chartres, comme des entrepreneurs fidèles et capables. Par ordre de la direction. W. S. CAMPBELL, Surintendant. Bureau du gaz, 29 mars 1855. 29 mars—1m

Ecriture—Pour les Dames, qui désirent avoir une belle écriture en cinq leçons [illegible] possèdent une, sont admises à heures de l'après-midi les lundis, mercredis et vendredis, leur seront entièrement consacrées. Académie d'Écriture et de tenue des livres, rue [illegible]. Les classes des Messieurs ont lieu le [illegible], les garçons, les mardis, jeudis et samedis, de 6 à 8 P. M. Je donnerai mes leçons à domicile. RUFUS DOLBEAR. 13av

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE—Une Presse de Napier petit cylindre, pouvant imprimer un journal de grand format. la presse mesure 30 par 31 pouces. Aussi, un grand choix de caractères. S'adresser au bureau de l'Abeille.

MAISON A LOUER—A l'encoignure des rues Condé et Hôpital, au-dessus du magasin de Modes. Il n'y a pas de commodités à [illegible] S'adresser à [illegible] A. XIQUES, 13, rue Chartres, entre St Louis et Toulouse. 21 mars

Marchandises de Printemps.

LE soussignés ont reçu par les derniers arrivages de l'Europe et du Nord, un vaste assortiment de marchandises de saison, qu'ils mettront en vente à compter d'aujourd'hui. Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laisse rien à désirer et leurs prix sont modérés. BILLIEUX & REGGIO, 236, rue Bourbon. 14ms

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme Bussard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes avec les installations, livres, et achalandage, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fev

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre—20 caisses absinthe E. Pernod qualité supérieure, 20 do kirsch E. Pernod qualité supérieure, 20 do absinthe Yersen & Lecoultre, do 20 do absinthe R. Durcey, do 20 do kirsch do do. 4 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A. COUTIN, 24 rue Bourbon. 13 ms

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 150 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Sauterne; 73 caisses Vermouth L Noilly, 30 paniers huile J. Plagniol, 50 caisses [illegible], grands formats, 130 caisses de 143 paniers huile Plagniol, 1/2 bouteilles, 30 caisses savon de Marseille, &c. A vendre par A. COUTIN, 24 rue Bourbon. 13 mars

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eaux de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc

Bottes, Souliers et Brodequins.

ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de bottes et souliers, brodequins, très bien confectionnés, pour dames, messieurs et enfants, lesquels seront vendus à bon marché. Le soussigné vendra aussi son stock de bottes et souliers des marchands de la ville, à des prix très modérés. A vendre par H. DUBREUIL, No 5, rue des Magasins. 31ms

EN débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés—60 barriques vin rouge St Julien; 40 do vin rouge Bordeaux; 40 do vin blanc Margaux; 20 do vin blanc Haut Sauterne; 20 do chateau Bel; 20 barils de Marques de Lur Saluces; 10 demi barriques do; 20 quarts Cognac vieux, 1834, 1850 1re preuve; 20 do J. A. Guérin 1851, 1852, 1re do; 20 do Liberty 1re preuve. C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 19 avril—6

COGNAC—5 1/2, 10/4 et 10/8 cognac 4me preuve, V. S. de Rochelle. 4/2, 10/4, 10/8 cognac J. Augustin, 1re preuve, en débarquement du navire Mary Annah venant de Bordeaux, et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 40, Vieille Levée. 19av

VIN rouge—100 caisses vin rouge en débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 40, Vieille Levée. 19av

VIN rouge—16 barriques vin rouge en débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 40, Vieille Levée. 19av

VINAIGRE de vin rouge—50 barils, reçus par le Rose Standish, de Bordeaux, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 19 avril

JUS de fruits—100 caisses jus de fraises, framboises et groseilles, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Conti et Royale. 19 avril

FRUITS au jus—150 caisses abricots, pêches, fraises et framboises, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Conti et Royale. 19 avril

FRUITS à l'eau de vie—50 caisses assorties, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Conti et Royale. 19 avril

CONSERVES—50 caisses conserves, &c. 1/2 et 1/4 boîtes, 10 caisses pâtés truffés en 1/2 et 1/4 boîtes, 450 boîtes pâtés de St Louis en 1/2 1/4 et 1/4 do. 4 caisses truffes du Périgord, 10 do petits pois, 5 do champignons, &c, &c. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 19 avril

CHAMPAGNE—Champagne, Crème de Bouzy, grands et demi bouteilles, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 19 avril

A VENDRE—Une jeune griffonne, âgée de 18 ans et enceinte de quatre mois, garantie exempte des vices et des maladies prévus par la loi. La dite esclave est parfaite blanchisseuse et repasseuse, excellente couturière et bonne coiffeuse, et est également recommandée comme étant d'un parfait dans son genre. S'adresser au No 98, rue Douane à J. B. DERBEY, Courtier. 19av

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, ONT à vendre en magasin à des prix des plus raisonnables, 250 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 100 do rhum do. Les marchandises ci-dessus dont les marques sont bien contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT, 134 rue des Magasins. 2 nov

CHANGEMENT DE DOMICILE. LE Dr L. DUPERRON, Dentiste, A transporté son cabinet au No 60, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane. Son cabinet sera ouvert de **Huit heures du matin à quatre heures du soir.** 5déc

Dr G. S. TOUSSEL, **Chirurgien-dentiste,** a transporté son domicile au No 150 rue Royale. 25av—6m

Dr CHARLES E. KELLS, dentiste, No 151, rue du Canal, entre celles Carondelet et Baronne—Pose les DENTS ARTIFICIELLES aussi bien qu'on puisse le désirer ! Le Dr KELLS est autorisé à référer le public aux personnes qui portent un ratelier complet ou quelques dents, lesquels ne sauraient être surpassées sous le rapport de la beauté, de l'utilité et de la facilité avec laquelle on s'en sert. Il s'engage à en satisfaire entièrement toutes le monde. Le docteur Kells ne s'absentera pas de la ville pendant l'été. 24 juin

EN magasin et à vendre par les soussignés—300 caisses raisins Layers; 250 demi caisses do MR; LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10 Jefferson. 23mars

ABSINTHE—40 caisses C. F. Berger, en débarquement du navire F W Bailey, du Havre à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier. 31mars

EN débarquement du navire Skaian—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St-Louis et Royale. 15ms